

Plessisville

et sa région

40 CENTS

L'UNION

Mardi le 16 décembre 1980



Le spectacle amateur de Sainte-Sophie

52 participants, 21 pièces au programme, 425 spectateurs

Sainte-Sophie (CC) — C'est devant une salle comble qu'avait lieu samedi le 6 décembre dernier, le spectacle de variétés présenté par le comité des loisirs de cette municipalité. Depuis ses seize années d'existence, le comité des loisirs a toujours su remercier sa population, à la fin d'une année d'activités, soit par un super-dansant ou un spectacle.

Cette dernière formule semble jouir de la faveur de tous, puisqu'elle implique de nombreux participants.

Durant trois heures, les

spectateurs, ont pu apprécier autant la qualité que la diversité des numéros présentés: gigue, déclamations monologues, duos, trios, ensemble musical, mini-pièce de théâtre, quadrille, etc.. Précisons que la mini-pièce avait été montée et interprétée par les membres de l'Age d'Or local.

Au cours de cette soirée, nous avons vu défiler des participants dont l'âge variait entre sept (7) et quatre-vingt-trois (83) ans. De quoi, un petit bout de chou de sept ans peut-il

réver? D'une moustache... évidemment, surtout une qui pique car cela fait plus homme. Alors qu'un pionnier de quatre-vingt-trois ans, pour sa part, en avait long à chanter sur «Les souliers». Il a su le faire d'une façon amusante.

Une soirée de cette envergure ne se prépare pas par une seule personne. L'organisatrice, responsable de ce spectacle le savait. C'est pourquoi elle s'est assurée les services d'une équipe de collaborateurs, au nombre de seize. Parmi ces aides, soulignons la parti-

cipation très active de M. Florian Gosselin, président du comité des loisirs, M. Laurent Gosselin, le technicien de la soirée, M. Luc Pellerin, qui a fait tous les arrangements de piano, Mme Huguette Pellerin, qui a vu ses 425 billets s'envoler comme des petits pains chauds. L'ambiance des Fêtes a été assurée par M.

Jean-Thomas Tremblay, lequel a décoré la scène d'un magnifique sapin de Noël d'une quinzaine de pieds de haut.

Pour clore cette soirée, le président sortant, M. Florian Gosselin, a relaté brièvement les pauvres débuts du comité des loisirs avec un budget de 100\$ et il a également fait mention de

l'orientation future des loisirs: loisirs pour tous, autant sportifs que culturels, sans toutefois avancer de budget.

Il a terminé sa brève allocution en remerciant ses collaborateurs et collaboratrices, ainsi que toute la population de Sainte-Sophie pour leur support autant moral que financier.



Les spectateurs avant l'ouverture de la soirée.

(Photo CC)



Marthe Chicanard et un de ses clients...

(Photo CC)



Un trio des plus féminins...

(Photo CC)



Quadrille 1980.

(Photo CC)

Incendie mortel

Plessisville (CC) — Dans la nuit du 12 au 13 décembre, vers les trois heures du matin, un incendie s'est déclaré au 1988 Des Erables, à Plessisville. Les flammes se sont déclarées au deuxième étage, dans la cuisine du locataire, M. Marcel Lainé.

Ce dernier, une fois à l'extérieur réalisant que son fils âgé de dix-huit (18) ans était manquant à l'appel, s'est empressé de retourner à l'intérieur, pour le chercher. C'est alors, qu'il devait connaître une fin tragique en trouvant la mort dans

les flammes.

Entre temps, son fils, se sentant sans doute prisonnier des flammes, n'a pas hésité à sauter par la fenêtre du second étage, en s'infligeant des blessures. Le samedi matin, on pouvait voir des taches de sang sur le revêtement métallique de la maison.

Une prompt intervention des pompiers volontaires, a permis de sauver la maison, non sans que des dommages matériels ne soient évités.

Les logements à prix modique à Laurierville

Serait-ce que des promesses?

Laurierville — Le Comité du HLM de Laurierville a déjà effectué plusieurs démarches pour l'implantation de logements à prix modique dans son milieu.

Le 16 avril dernier, la municipalité de Laurierville recevait une lettre du ministre des Affaires municipales, assurant la municipalité que dix logements seraient construits à Laurierville.

Depuis ce temps, le comité

s'est réuni à plusieurs reprises pour obtenir ces logements dans le plus bref délai possible.

Récemment, des membres du comité ont rencontré un représentant de l'Office d'habitation du Québec dans le but de savoir à quel stage était rendu le dossier. Cette rencontre avait aussi pour but d'obtenir des renseignements pertinents à la réalisation de ce projet cher au coeur de la population de

Laurierville.

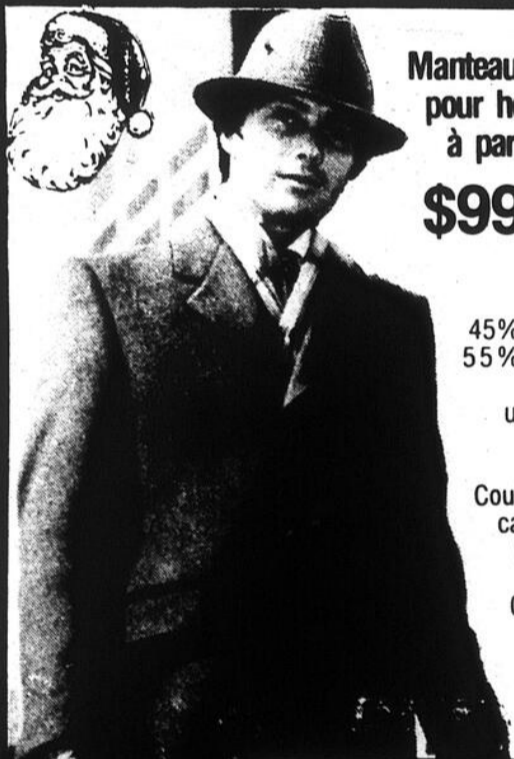
Or, les membres du comité ont constaté, lors de cette rencontre, qu'aucun arrêté ministériel n'avait été émis en rapport avec la construction de ces logements à prix modique.

Devant ce fait, le comité du HLM a demandé à la Corporation municipale de faire pression à nouveau auprès des instances concernées. Le conseil municipal a donc adopté une

résolution en ce sens au cours de sa réunion du 4 novembre dernier et elle anticipe que cette demande recevra l'appui du député Rodrigue Biron afin de hâter l'émission d'un arrêté ministériel qui permettra la réalisation du projet.

Le Comité du HLM communiquera d'autres renseignements selon le rythme de progression dans la réalisation de ce projet.

CONCOURS
"bas de NOËL"
Voir le centre du cahier C.



Manteaux toilette
pour hommes
à partir de
\$99.00

45% polyester
55% laine
motifs
uni ou pied
poule,
chevron.
Couleurs: gris
camel, noir,
bleu, brun
et beige.
Grandeurs:
34 à 50

CADEAU
GRATUIT

Foulard
d'une valeur de **\$10.00**
à l'achat
d'un manteau de
et plus **\$100.00**

MANTEAUX LONGS
● Cuir \$559.00
● Laine \$99.00
● Velours côtelé \$99.00
● Suède \$289.00

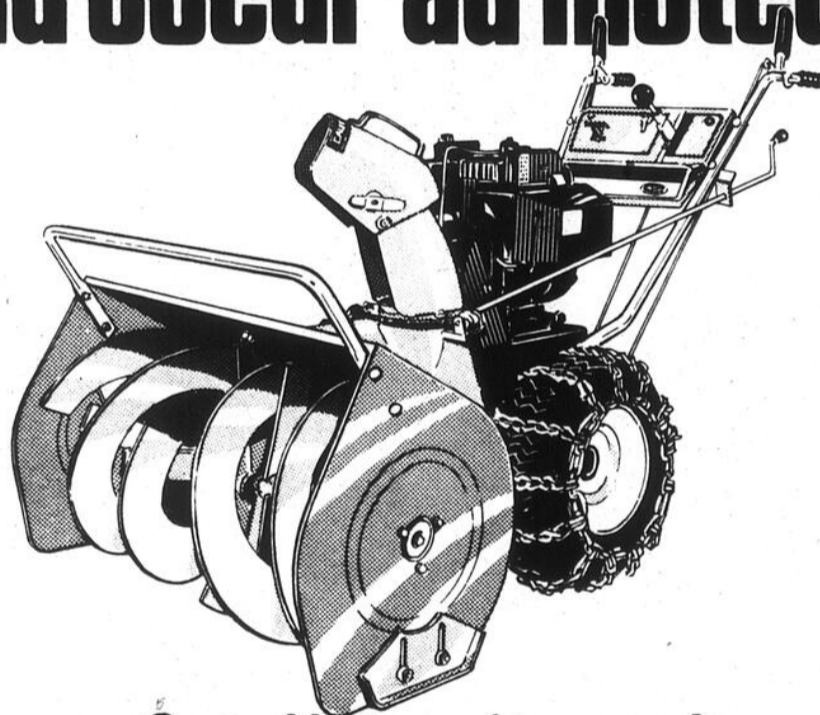
CHARGE X

VISA

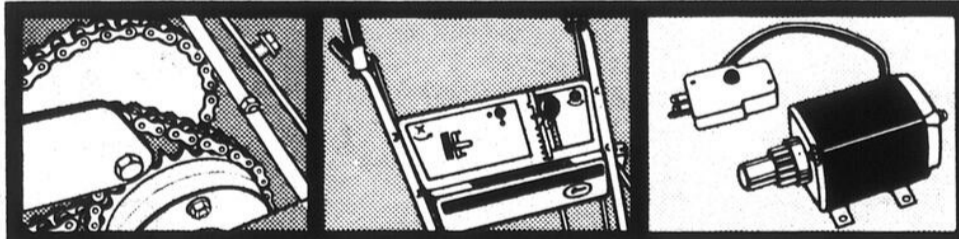
master charge

MERCERIE
DES BOIS-FRANCS
19 De Coursol - Victoriaville

COLUMBIA du coeur au moteur



Quand la tempête gronde
les chasse-neige Columbia grondent aussi.



Manipulation facile grâce à l'action du différentiel de l'essieu arrière.

Les commandes sont toutes à la portée de la main sur tous les modèles.

Le démarreur électrique est standard sur tous les modèles.

Les chasse-neige Columbia sont solides. Ils sont fabriqués de manière à affronter les hivers les plus rigoureux. Leurs prix défient la compétition car il n'y a pas d'intermédiaires entre Columbia et ses concessionnaires. C'est autant de sauvé pour vous.

N'hésitez pas, jetez un coup d'oeil sur les chasse-neige, surtout les plus coûteux et comparez-les aux chasse-neige Columbia. Évaluez le prix, et regardez de près la fabrication. Vous conviendrez que Columbia a vraiment du coeur et que dans la tempête il sera avec vous.

Eugène Fortier & Fils Inc.

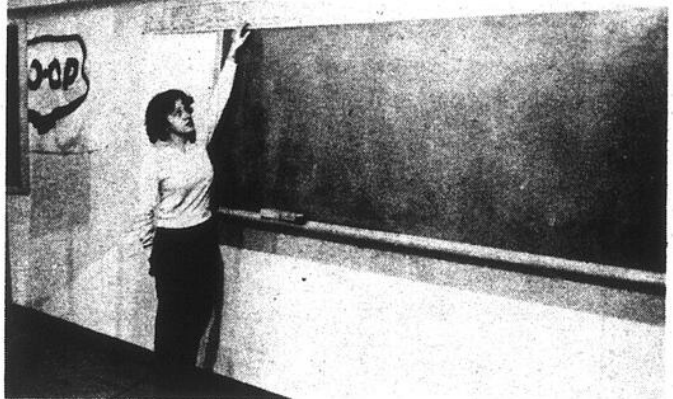
100 boul. Baril - Princeville - 364-5339

Cours de comptabilité agricole

Plessisville (CC) — Aidés Service de l'Éducation aux financièrement par le Adultes, les membres du



Une partie des participants au cours de comptabilité agricole. (Photo CC)



Mlle Marie Boissonnault, agronome et responsable des cours. (Photo CC)

Syndicat de gestion agricole de Mégantic-Nord, ont eu l'opportunité d'approfondir et de perfectionner leur comptabilité agricole.

Tel que mentionné par Mlle Marie Boissonnault, titulaire de ces cours, les buts principaux de ceux-ci sont d'instaurer une compta-

bilité acceptable pour fin d'analyse, et en second lieu, uniformiser la manière de comptabiliser les opérations financières de la ferme.

Les membres présents ont participé à ces cours d'une façon active en effectuant des entrées pratiques dans

les livres comptables, en plus d'être instruits sur les bases de la théorie comptable, le classement des factures, ainsi que la représentation graphique de la comptabilité.

Le bilan final de ces cours

s'est soldé par une participation de plus de quatre-vingts membres, répartis dans trois localités: Lyster (cours de jour), Laurierville (cours du soir) et Plessisville (cours de jour). Chaque groupe a reçu dix-huit (18) heures de cours.

Municipalité de Plessisville Paroisse

Plessisville (CC) — Lors de la session régulière du conseil de la paroisse de Plessisville, tenue le 1er décembre 1980, le secrétaire-trésorier de cette municipalité, M. Jacques Leclerc, a été autorisé à effectuer le paiement de comptes pour un montant de 2 767,66 \$.

Le conseil de la paroisse a également approuvé l'emplacement des lignes de téléphone, tant aériennes que souterraines de la compagnie de téléphone Bell du Canada, lignes déjà construites dans les limites de cette municipalité ainsi que la hauteur minima de dix-huit pieds aux croisées des lignes aériennes, au-dessus de la chaussée des rues. La municipalité consent aussi à ce que la compagnie Bell du Canada construise toutes lignes aériennes ou souterraines dont elle pourra avoir besoin, pourvu que le choix de l'emplacement de ces dernières soit assujéti à l'approbation du con-

tremaître de la municipalité, et dont l'approbation liera la dite municipalité.

De plus le conseil a autorisé la compagnie à émonder tous les arbres croissants ou existants sur les rues, routes, grandes routes, squares et lieux publics de cette municipalité, et ce, de façon qu'ils ne gênent en rien l'exploitation des dites lignes de téléphone. Cet émondage devra être fait sans dommages inutiles et aux frais et risques de la compagnie Bell du Canada.

Salaire

Concernant la rémunération des élus municipaux, et considérant les montants déjà versés au cours de l'année, le maire recevra un chèque de 1 136,28 \$ et chaque conseiller un chèque au montant de 413,87 \$, en tenant compte toutefois du partage du même montant entre Messieurs René Carrier et Réal Vigneault, au prorata des mois où ils ont été en fonc-

tion.

Le secrétaire-trésorier a été aussi autorisé, à émettre les chèques pour les congés de maladie monnayables, à chaque employé régulier de la municipalité.

Contrat de travail des employés

C'est à compter du 1er janvier 1981, que toute en-

tente avec les employés concernant les salaires, bénéfices marginaux, conditions de travail, etc., sera annulée et que, pour l'avenir, les employés devront négocier leurs salaires et conditions de travail avec le conseil, et ce, sans considération des salaires prévalant à la ville de Plessisville.

A Lyster

Messe de Minuit "rétro"

Lyster — Vous, qui avez la nostalgie des anciennes messes paroissiales, où le latin et le grégorien étaient à l'honneur, rendez-vous en l'église Sainte - Anastasie - de - Lyster à l'occasion de la Nuit de Noël 1980.

La chorale paroissiale de Lyster, sous la direction de Roland Bibeau, accompagnée à l'orgue par Mme Hélène Turcotte, saura vous faire revivre les belles messes de minuit d'autrefois.

Le commun de la messe: Kyrie, Gloria, Credo, Sanctus, Benedictus et Agnus Dei sera chanté en latin et à deux voix égales du compositeur A. Diericx. Le propre de la

messe de la nativité de Notre - Seigneur: Introit, Alleluia, Offertoire et Communion sera chanté en grégorien.

Dès 23 h 30 jusqu'au début de la messe, des chants traditionnels à quatre voix mixtes seront interprétés par la chorale qui compte trente membres.

La chorale paroissiale de Lyster est fière de pouvoir faire participer la population de la région à leurs chants, à cette messe «rétro» alors qu'ils y mettront tout leur amour et leur cœur.

En attendant, ils souhaitent à tous les paroissiens: un Joyeux Noël et une Bonne et Sainte Année.

Ailleurs qu'ici...

(Telbec) — 200 délégués des quelque 65 syndicats affiliés à la Fédération nationale des enseignants québécois ont fait connaître leur désapprobation du projet de règlement des études collégiales tel que proposé par le ministère de l'Éducation. Selon la présidente de la Fédération, ce projet, de par sa nature de règlement, vient augmenter le pouvoir du ministère sur les collèges et les enseignants, niant ainsi l'autonomie relative acquise en la matière au cours des années, d'opposition de la Fédération.



Votre correspondant de

L'UNION
à Plessisville et la région:
Clément Carrier

2264 rue Fortier — Plessisville
Tél.: 362-8150

Maitre en économie

Automobiles Guy Beaudoin
CHRYSLER - PLYMOUTH - CAMIONS DODGE

IDEALOUAGE

RESEAU DE LOCATION CHRYSLER
Location à court et long termes

Lyster: 819-389-5721 — Laurier Station: 418-728-2863
Pour Victoriaville et la région: 819-758-3050

Maitre en service

Concert nouveau départ de l'Union musicale

Plessisville (CC) — Le 7 décembre 1980, à la Polyvalente La Samarre de Plessisville, se donnait un concert par l'Union musicale sous le thème «Nouveau départ». Ce nouveau départ étant né d'une entente entre l'Union musicale et le club Lions de Plessisville.

En effet, le club Lions parraine désormais l'Union musicale, et ce parrainage se veut autant financier que moral.

L'Union musicale de Plessisville a toujours joui

d'une excellente réputation. Nous n'avons qu'à rappeler les très colorées parades de la Saint-Jean, auxquelles participaient les cinq villes soeurs, Princeville, Victoriaville, Warwick, Arthabaska et Plessisville, ainsi que les parades du Festival de l'Erable. Maintes fois l'Union musicale s'est mérité les honneurs autant pour l'excellence de son choix musical que pour la qualité de l'interprétation de la musique.

Des origines plus que

centenaires

En remontant dans le passé, on note certains faits évocateurs des origines de l'Union musicale:

En 1840, le notaire Olivier Cormier, originaire de Bécancour, et lui-même musicien, réunissait un groupe d'amis, pour la majorité du secteur agricole, et avec les instruments dont ils disposaient, jouaient pour leur plaisir et surtout par amour de la musique.

Puis en 1866, M. le curé Damasse Matte, qui par hasard ne détestait pas la musique, vient se joindre au groupe. Ce fut le début d'une petite association musicale, et qui avait à sa tête M. Jean-Baptiste Vallée, grand-père de M. Jean-Louis Vallée, qui occupe le poste d'assistant directeur de l'harmonie.

Le Colonel Ward s'en mêle

Comme les pionniers de nos terres actuelles et de notre Union musicale d'aujourd'hui ne nageaient pas dans l'argent, c'est grâce à une entente conclue avec le Colonel Ward, directeur de la fanfare du 54e Bataillon de Mégantic, qu'en échange de services militaires, le Colonel Ward fournissait des instruments de musique.

Comme on peut se l'imaginer, défricher et cultiver un lopin de terre,

tout en faisant du service militaire, cela a créé des problèmes.

La venue du curé Vaillancourt, a fait que cette entente a pris fin, et l'Union musicale est devenue autonome et trouvée sa vraie vocation.

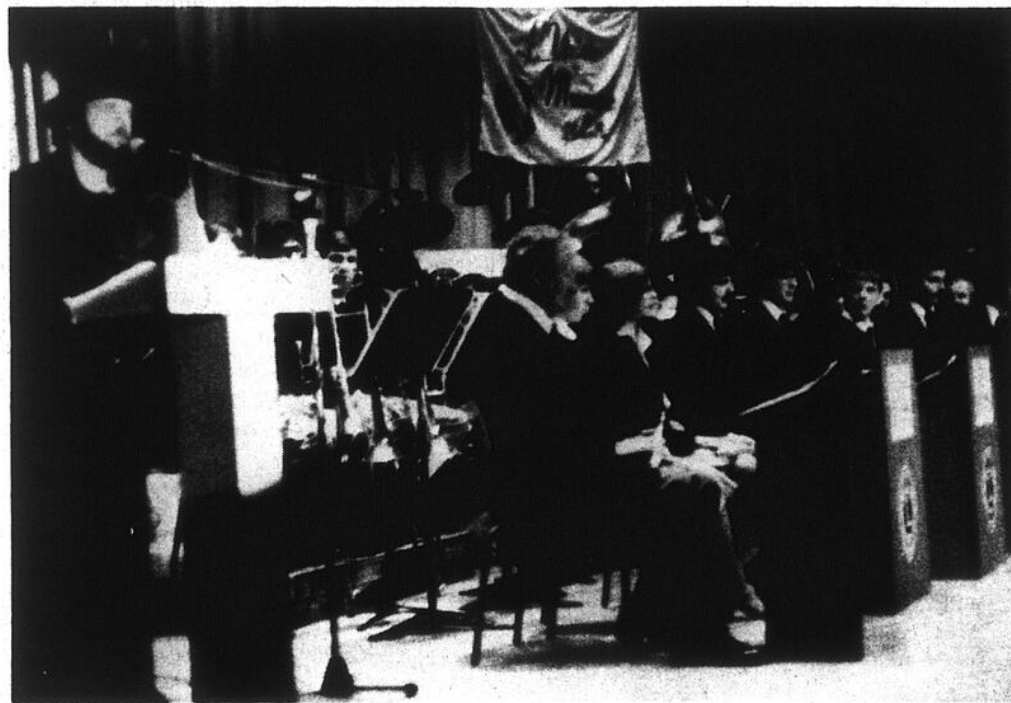
Décembre 1980

L'Union musicale, version «Nouveau départ», compte

cinquante-six (56) membres, répartis comme suit: dans la section harmonie qui touche aux pièces dites classiques, on retrouve trente-huit (38) musiciens. Pour sa part, le Stage Band se compose de dix-huit (18) musiciens. Cette formation est toujours disponible pour les gens voulant jouir d'une excellente musique de danse.

La relève

Par son parrainage, le club Lions collabore à ce que l'Union musicale demeure très représentative tant au niveau local qu'extérieur. On songe aussi à la relève en instituant une école de musique pour les jeunes désireux de joindre les rangs de l'Union musicale. Dates d'inscriptions à venir.

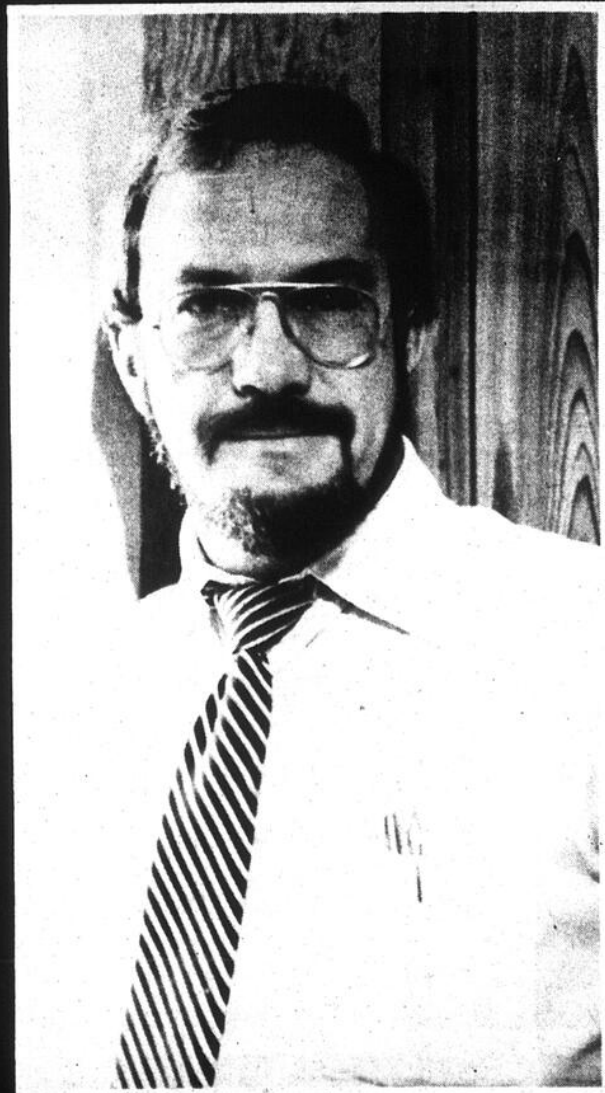


Un nouveau départ pour l'Union musicale de Plessisville.

(Photo CC)

Nouveau correspondant

C'est avec plaisir que nous présentons cette semaine le nouveau correspondant de L'Union pour Plessisville et sa région avoisinante. Il s'agit de M. Clément Carrier.



Originaire de Plessisville, M. Carrier saura certainement rendre de grands services à la population de cette région.

Nous invitons donc toutes les municipalités, les organismes sociaux, culturels ou sportifs à ne pas hésiter à le contacter pour tout communiqué ou informations qu'ils désireraient faire paraître dans L'Union.

On peut rejoindre Clément Carrier à l'adresse suivante: 2264 rue Fortier, Plessisville, tél.: 362-8150.

La Rédaction

Un bon conseil.

Évitez l'embonpoint.

AIDEZ-NOUS A PREVENIR



ARTHABASKA
357-2201

Rapportez au policier tout véhicule suspect en fournissant le numéro de la plaque d'immatriculation si possible, cela même si le numéro n'est pas complet.

Futurs Mariés

Défilé de modes

Reservez immédiatement pour le superbe défilé de modes

présenté par

Confection Dubois et Meubles Desharnais
168 St-Louis Warwick 581 boul Bois-Francis sud Arthabaska

chez Meubles Desharnais & Fils Ltée.

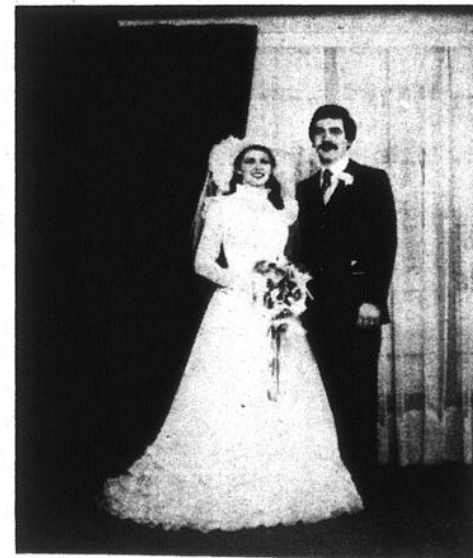
581 boul. Bois-Francis sud Arthabaska

Le 10 janvier, nombre de places limité,

appelez pour réservation

Meubles Desharnais 357-2488

Confection Dubois 358-2919 358-6555



Un cadeau de Noël de 10 000 \$

Plessisville (CC) — Pour M. et Mme Clément Guimond de Sainte-Anasthasie (Lyster) et leurs deux jeunes enfants, Noël 1980 sera des plus heureux.

En effet, jeudi le 11 décembre Mme Francine Guimond achetait un billet de la loterie Banco (tic-tac-to), et quel ne fut pas sa surprise de découvrir qu'elle

venait de gagner un montant de 10 000 \$.

C'est à la Tabagie Bélanger qu'est revenu l'honneur d'avoir vendu ce billet gagnant. Depuis l'institution de cette loterie Banco, M. et Mme Guimond en était qu'à leur troisième achat de billets de cette loterie.

Ne pouvant croire à la chance qui venait de leur échoire, Mme Francine Guimond n'a pas fermé l'oeil de la nuit, car elle se disait: «Je vais le croire lorsque j'aurai le chèque.»

Le lendemain matin, toute la famille s'est rendue au bureau de Loto-Québec, coin Berri à Montréal. A peine vingt minutes après leur

arrivée, ils étaient en possession de leur chèque.

Interrogés à savoir ce qu'ils feraient de ces argents, ils

ont répondu qu'ils effectueraient des réparations à leur maison, et que peut-être ils feraient un petit voyage à

la chaleur.

M. et Mme Guimond continueront à exploiter leur ferme semble-t-il.



Sur la photo, dans l'ordre habituel: Mme Francine Guimond, M. Clément Guimond et M. Gérard Houle (propriétaire de la Tabagie). Apparaissent

également sur la photo, Nathalie et Christian, enfants de l'heureux couple. (Photo CC)

A la T.V.C.P. ce soir

Thomas Cloutier et Charles Royer

Plessisville (CC) — Ce soir, la Télévision communautaire de Plessisville vous invite à rencontrer pour sa dernière émission, M. Thomas Cloutier. Ce dernier nous emportera dans le temps pour partager un peu d'histoire de Plessisville.

Il nous rappellera comment le village était divisé en deux clans; à savoir les bords de rivière; la Maison Cormier sera aussi de la partie, avec son bocage unique et sa place de premier choix.

Qu'était la politique muni-

cipale de ce temps? le premier colon était-il Jean-Baptiste Lafont ou Martin Jutras? Autant de points qui nous apprendront où nous feront souvenir le cheminement de notre ville.

M. Charles Royer

En deuxième partie, Francine Boulet s'entretiendra avec M. Royer. En leur compagnie nous pourrions assister dans son atelier à la démonstration des étapes que nécessitent la fabrication d'une oeuvre. Nous verrons le taillage, la soudure, le montage et la

couleur.

M. Charles Royer nous parlera des débuts de sa carrière, son inspiration, les techniques qu'il applique: fils de cuivre et travail avec feuilles de métal, les expositions passées et à venir, les nouvelles dimensions de son travail, etc..

Une émission à ne pas manquer ce soir, pour les abonnés du câble, Canal 3, à 19 heures.

Pour vos commentaires, nous vous invitons à communiquer au numéro 362-7063 du lundi au vendredi entre 13 et 17 heures.

La coopérative d'habitation "Le domaine des pionniers"

Un bon départ!

Plessisville — Lors de sa dernière assemblée tenue le 1er décembre dernier, le comité provisoire de fondation de la Coopérative d'habitation de Plessisville a déposé sa déclaration d'association auprès du ministère des Consommateurs, Coopératives et Institutions financières sous le nom de «Le domaine des pionniers».

Les membres ont aussi fixé les étapes de travail pour les mois à venir.

Ces étapes sont: visite d'une coopérative à Drummondville, rédaction d'un projet de règlements généraux, dépôt de la

demande de subvention d'aide au démarrage auprès de la Société canadienne d'hypothèques et de logement ainsi qu'à la Société d'habitation du Québec.

L'implantation est donc bien amorcée, si on se fie au dynamisme et à la détermination des membres du comité.

Le comité d'organisation invite donc toutes les personnes qui sont intéressées au projet à communiquer avec Mme Annette Caouette (362-6752), M. René Côté (362-6172) ou Robert Plante (362-6301, ext. 45 - le jour), ou encore, si vous désirez tout simplement appuyer le

projet, ou éventuellement être locataire de la future coopérative, n'hésitez pas à communiquer avec ces personnes.

Grande vente de fermeture

à la BOUTIQUE DENISE DION

PLAGE BEAUCHESNE ARTHABASKA
(7e maison à droite)

Toute la marchandise sera écoulee au prix coûtant.

Faut le voir pour le croire

FAITES VITE

De nombreux spéciaux vous attendent

Nous vendons: chandails - robes - blouses - jupes - jeans - etc...

16/12/80

UNE ÉDUCATION SANS ÉGAL

Les Collèges Militaires vous offrent une éducation sans égal, une bourse d'études avantageuse ainsi qu'une généreuse allocation mensuelle, tous les frais de scolarité, les livres et fournitures, la pension, l'habillement, l'équipement sportif... un emploi d'été garanti et même des vacances payées!

L'enseignement universitaire dispensé sur le campus des Collèges couvre, entre autres: génie, sciences, mathématiques, lettres.

La vie au Collège Militaire est équilibrée en fonction d'un programme complet de formation d'officiers de carrière. Le curriculum comprend:

- 1 - formation universitaire
- 2 - conditionnement physique
- 3 - formation de chef

Pour plus de précision concernant les Collèges Militaires, communiquez avec le Centre de recrutement le plus près (l'adresse apparaît dans les pages jaunes à la rubrique « Recrutement »).

IMBATTABLE LA VIE DANS LES FORCES



LES FORCES ARMÉES CANADIENNES

NOM _____

AGE _____ TEL _____

ADRESSE _____

NIVEAU SCOLAIRE _____

Date limite d'inscription: 1^{er} février

ENFIN DANS LA REGION

HYDRAULIQUE

VENTE ET REPARATION

Pièces et accessoires: pompes, contrôles, cylindres, etc.

Réparation: levier hydraulique (jack)

Spécialiste en tournage de précision. Façonnage et pièces en série. Soudure: électrique et au gaz.

GERARD GREGOIRE ENR.

21 Demers est - Princeville, P.Q.

Tél.: (819) 364-5536 ou 364-2782

30-12-80

Princeville

et sa région

Visitez votre marchand **RONA sports**
sports
Denco
 De tout pour vos sports d'hiver
 — Ski: équipements et vêtements
 — Hockey — Raquettes etc...
 612 boul. Baril, Princeville 364-2644

De la spontanéité et du talent

Princeville (MB) — Plusieurs jeunes élèves du primaire de l'école Sacré-Coeur de Princeville se sont présentés samedi dernier à l'école Sainte-Marie à la représentation des talents locaux organisée par les membres du club Optimiste. De nombreux parents et amis de ces derniers sont venus applaudir et encourager ces jeunes talents en herbe. Danses, chants, pièces instrumentales et sketches ont su divertir et amuser l'assistance. Basés sur l'impression, les gestes et la personnalité des concurrents, les juges ont

accordé les premiers prix à Roxanne Camirand pour la catégorie chant, tandis que Chantale Blier et Nathalie Carignan se sont mérité les honneurs pour la danse et instruments de musique,

alors qu'un groupe d'étudiants de deuxième année sous la direction du Frère Jean-Baptiste Rheault décrochait la première position pour la catégorie sketches et monologues.

L'organisateur de la soirée, M. Jacques Boisvert du club Optimiste, de même que le vice-président, M. Georges Beaulieu, en compagnie de l'Optimiste Roger Doucet, et en colla-

boration avec Les Breuvages de l'Estrie ont remis des prix en argent à chacun des participants pour une somme globale de 165 \$ en plus de cinq trophées aux gagnants.



Sur cette photo M. Jacques Boisvert est entouré à sa gauche de Julie Baillargeon et à sa droite de Roxanne Camirand toutes deux gagnantes respectives des catégories instrument et chant. (Photo MB)



Quelque six comédiens en puissance dans le sketch «La grève manquée» et auxquels les juges ont accordé le premier prix. Nous apercevons à l'arrière Jacques Boisvert l'organisateur de la soirée, Georges Beaulieu, vice-président du club Optimiste de Princeville et le frère Jean-Baptiste Rheault conseiller artistique pour ces jeunes garçons.



Un bref aperçu des jeunes talents locaux du primaire présentés samedi dernier à l'école Sainte-Marie de Princeville.



Les jeannettes au foyer

Mardi dernier, les jeannettes de Princeville ont rendu visite aux résidents du Foyer Saint-Eusèbe à l'occasion de la période des Fêtes. Dirigées par les animatrices Jocelyne Tremblay et Jeanne Fortier, les jeannettes ont interprété des chansons de Noël et remis des cartes fabriquées de leurs mains. Les pensionnaires du foyer ont apprécié avec grand plaisir cette note de fraîcheur et de gaieté parmi eux. (Photos MB)



Souper des Fêtes

Comme à chaque année le souper du temps des Fêtes de l'Age d'Or de Princeville a remporté encore cette fois-ci un succès remarquable, tant chez les membres que chez les invités d'honneur. (Photo MB)

L'Esprit des Fêtes...

Princeville (MB) — Mentionnons brièvement que lors de l'assemblée régulière des Filles d'Isabelle présidée par la régente Mme Cécile Letendre, et sous la présence de leur aumônier l'abbé Réal Lemaire, les membres ont procédé à un échange de cadeaux, et discuté amicalement autour d'une table bien garnie, grâce à la collaboration de chacune de ces dames pour la confection d'un plat à ce goûter communautaire.

Le Michel Transport et le Vic Autorama l'emportent

Princeville (MB) — Dans les deux parties de la ligue des «Amis O'Keefe» qui se déroulaient vendredi dernier en l'aréna intermunicipale de Princeville, le Michel Transport par des buts de Réjean Lemay, Serge Bergeron et Jacques Marcceau a remporté une victoire relativement facile, au compte de 3-1 contre le Garage Poisson pour qui Gaétan Tourigny a marqué

l'unique but.

Dans le deuxième match, le Pétro Bar Victo a courbé l'échine devant le Vic Autorama qui a connu une partie plutôt serrée avec seulement un but de différence. Les compteurs de l'équipe gagnante sont Clément Houle, Yves Paris et Gaétan Moreau. Par ailleurs Benoît Vigneault et Normand Tardif ont compté les filets du Pétro Bar Victo.

Activités policières

Princeville (MB) — Pour le mois de novembre dernier, le bilan de la Sûreté municipale de Princeville, sous la direction de M. Jacques Rivard, se résume à cinq accidents mineurs totalisant des dommages matériels d'environ 3 200 \$. Par ailleurs treize dossiers enquêtes ont été ouverts, dont cinq pour vols par effraction, trois pour vols dans des véhicules, un pour vol simple, une fraude par

chèque, un ivressomètre, un délit de fuite, et un dernier pour dommage à la propriété.

En terminant, la Sûreté municipale rappelle aux résidents de Princeville que le stationnement de nuit est défendu depuis le premier novembre entre minuit et huit heures pour le déblaiement des rues. Le corps policier compte sur la collaboration de la population.

Victoire facile

Princeville (MB) — La troisième rencontre de la ligue Industrielle «Molson» de Princeville s'est soldée mercredi soir dernier par une victoire par défaut du Bar-Salon Carli contre le Restaurant Tur-lu-tu-tu, ces derniers n'étant pas assez nombreux pour former leur équipe, vue la mauvaise température. Par ailleurs dans le premier match, Ameublements Mailhot et Dusseault l'a emporté facilement 5 à 2 aux dépens

de la Brasserie le Campagnard malgré les efforts de Gilles Bernier et Gaétan Chretien comptant un but chacun. Les buts victorieux ont été marqués par Georges Therrien, ainsi que Bruno et Denis Lavigne avec deux buts chacun.

La deuxième partie opposant le Service de lavage C.G. et le Chevaliers de Colomb a connu un pointage final de 1-0 en faveur du Service de lavage C.G. grâce au but de Normand Saint-Pierre.

Des filets bien gardés

Princeville (MB) — Grâce à l'excellente performance du gardien de but Richard Allard du Menuiserie Desharnais de la ligue Bonne Entente Molson, cette équipe a réussi un blanchissage aux dépens du Résidence Prince 4-0. Les buts victorieux ont été comptés par Michel Dubois, deux buts pour Ronald Fortier et un filet de Rock Thiboutot.

Dans la seconde rencontre, la Salle Dupré a eu raison du Paquet TV 5 à 2 sur des buts de Mario Fortier, Claude Lacasse, Roger Laurendeau et deux buts de Clément Croteau. Par ailleurs le pointage du Paquet TV a été enregistré par Florian Huot et Fernand Poiré.

Dans le dernier match de la ligue Bonne Entente Molson, lundi à l'aréna intermunicipale de Princeville, le Duval et Raymond l'a emporté difficilement 4 à 3 sur le Rona Sports. Les compteurs pour le Duval et Raymond sont Jocelyn Fortier, Claude Ménard et Yvon Brochu deux buts. D'autre part, Gérard Lizotte, Fernand Pontbriand, et Michel Lacharité ont marqué les buts pour le Rona Sports.



La fête des enfants chez les Chevaliers de Colomb

La joie régnait parmi les enfants réunis dimanche après-midi à la salle des Chevaliers de Colomb de Princeville pour recevoir cadeaux et sucreries distribués par le bon Père Noël de cette association. La fête des enfants organisée chaque année par le Conseil 5986 est une tradition fort appréciée des tout-petits et des plus grands, à en juger par la nombreuse assistance de dimanche dernier au local des Chevaliers. (Photo MB)



Soirée surprise

Mme Annette Saint-Hilaire, présidente du Cercle social et culturel, ainsi que Mme Liette Saint-Cyr, responsable de la soirée surprise, ont offert aux membres du cercle et à leurs invités, une agréable dégustation de vins et fromages, dans une atmosphère de camaraderie rehaussée de jeux de société durant lesquels les membres participants se sont beaucoup amusés. (Photo MB)

Doigts de fée!

Princeville (MB) — Dans le cercle des Fermières de Princeville, présidé par Mme Carmen Trépanier, résident plusieurs mains habiles.

En effet, lors de leur dernière réunion du 9 décembre, les prix pour l'artisanat tant dans le tricot, le crochet que dans le domaine alimentaire sont allés à Mmes Cécile Blanchette, Noëlla Fortier, Irène Lecompte, Cécile Gagnon et Elise Blanchet.

Par ailleurs le sort a favorisé Mme Noëlla Fortier en ce qui concerne l'anniversaire du mois.

Mentionnons également que les membres ont procédé à un échange de cadeaux entre elles à l'occasion de Noël prochain, et offert à la présidente Mme Trépanier ainsi qu'à l'aumônier l'abbé Réal Lemaire de jolis présents.



unicof

A LOUER
Edifice commercial ou à bureaux au centre de Victoriaville. Aménagé spécialement selon vos spécifications.
Pour informations:
J.N.O. 362-2323

Rabais spéciaux!

\$350
de ristourne



plus
ABANDON*
de frais de crédit
jusqu'au 1^{er} mars 1981

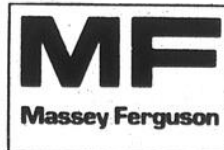
Achetez maintenant un tracteur MF de 34-81 cv

Ne manquez pas l'occasion de réaliser de bonnes économies hors saison. Achetez l'un de nos nouveaux tracteurs MF de 34-81 cv PDF et recevez une ristourne de \$350 directement de MF. De plus, vous ne payez aucun frais de crédit jusqu'au 1^{er} mars 1981, si vous financez votre achat avec MF. Plus tôt vous ferez votre achat, plus vous économiserez.

L'achat d'une nouvelle machine avant la fin de l'année peut réduire votre impôt sur le revenu de 1980.

Escomptes spéciaux de l'usine!

L'usine nous a accordé des escomptes spéciaux sur ces moissonneuses-batteuses et autres machines Massey, et nous en faisons profiter nos clients. Si vous pensez acheter une machine, venez demander tous les détails concernant nos rabais spéciaux.



*EXEMPLE SEULEMENT

Prix de vente	\$28,000
Acompte	\$ 8,400
Solde à financer	\$19,600
Frais de crédit jusqu'au 1 ^{er} mars 1981	\$ 0
TOTAL DU CONTRAT	\$19,600
(du au 1 ^{er} mars 1981 ou autres termes arrangés)	

L'offre expire le 30 janvier 1981 et peut ne pas inclure toutes les machines en stock.

André Roux Inc.
290 route 5 — Princeville
364-5664



08/21/08

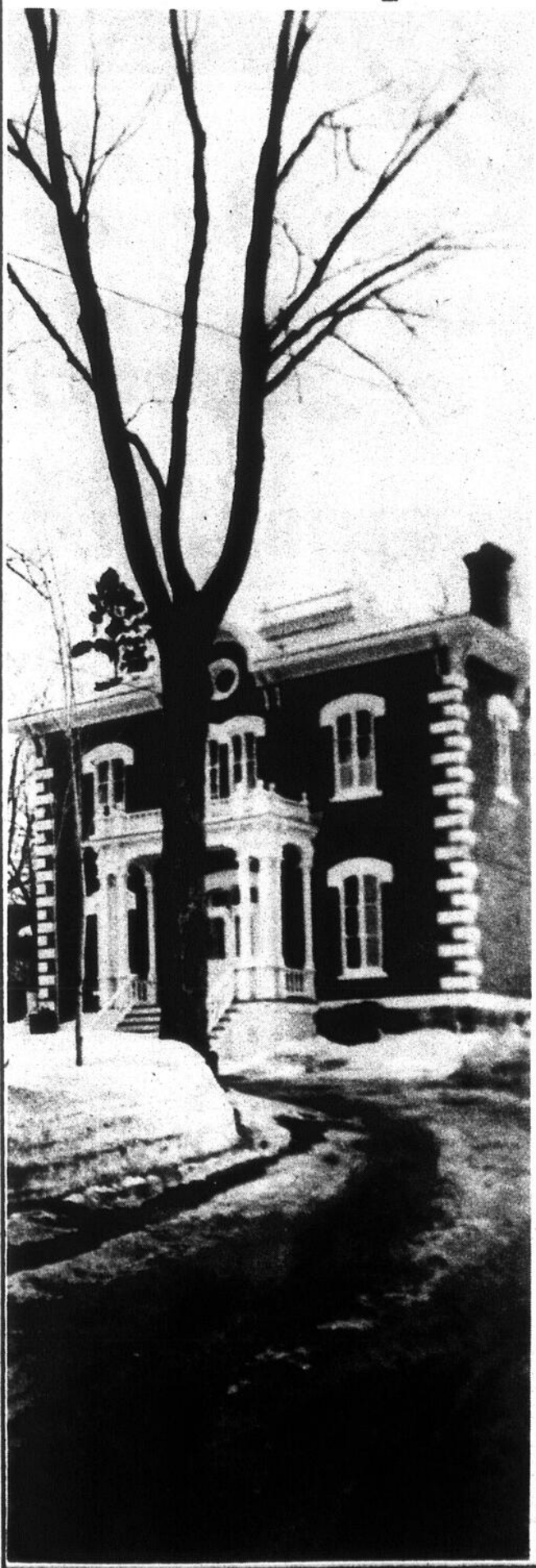
Le Noël de



12197
personnes
y sont allées

1980:
année de surprises
au Musée Laurier

jusqu'au 1er février le musée se repose



Par Hélène Ruel

Il est de mise, à la fin de chaque année, de voir au rétroviseur la route parcourue... Dans quelques semaines, on tentera de regrouper les activités qui se sont déroulées au cours de l'année 1980 sur la scène culturelle des Bois-Francis, du moins celles dont nous avons fait mention dans L'Union.

Le Musée Laurier fait partie des intervenants dans le milieu culturel. Il s'agit d'un intervenant fort actif, particulièrement depuis quelques années et il me semble important de lui consacrer ses propres activités pour l'année 1980.

Quand on rapporte que 12 197 personnes sont passées au Musée Laurier du 1er mars au 1er décembre 1980, les gens sont habituellement surpris. On peut l'être aussi de noter qu'en pleine saison «morte», du moins culturel-

privilegié par un grand nombre d'organismes.

Une année chargée

Le Musée Laurier a été pour le moins cette année une véritable boîte à surprises, une marmite bouillante. Les expositions au Musée Laurier n'ont d'autre but que d'apporter un élément nouveau au public de la région, tout en rendant le Musée vivant. Le ministère des Affaires culturelles n'y voit là aucun inconvénient.

On avait déjà parlé de faire du Musée un centre d'interprétation de la vie de Laurier. Que le Musée devienne centre d'interprétation, le gouvernement y consent en autant que la Société ne lui demandera pas de fournir les sommes nécessaires au réaménagement de la Maison de Laurier. Ainsi, la Société pourrait déménager des meubles, afin de redonner un tant soit peu l'allure initiale mais ne pourrait abattre des murs. D'ailleurs son propre budget ne lui permettrait pas d'entreprendre des transformations majeures. L'important donc, c'est que des gens passent au Musée. Qu'ils n'y aillent pas pour s'arrêter à la vie de Wilfrid Laurier importe peu. Il y en aura toujours qui se rendront visiter une exposition pour se surprendre à dire tout haut qu'il y avait longtemps qu'ils n'avaient pas mis les pieds au Musée.

Et puis, dans un contexte comme le nôtre, où n'exite pas de véritable lieu de rencontre culturelle qui permettrait à la population de s'arrêter à n'importe quel moment, tout en étant certaine d'y voir quelque exposition, le Musée Laurier peut se permettre de constituer ce centre. Centre privilégié parce que les expositions qui s'y trouvent proviennent parfois de l'extérieur et quand elles proviennent des Bois-Francis, sont particulièrement soignées. Pensons à celle de l'A.Q.A.A., de la Société de philatélie, des sucres, de Bernard Lair qu'on avait associée à l'exposition aride du Musée d'art contemporain, «L'Abstraction lyrique en Europe»...

Et Laurier...

Quant à Laurier, il s'est un peu empoussiéré cette année. Dans le brouhaha des activités qui se sont succédé à un rythme éreintant cette année, on n'a pas eu le temps de s'arrêter aux collections du Musée, si

ce n'est qu'au moment où on présentait les sculptures de Louis-Philippe Hébert et les reproductions de fusains ayant illustré la première édition canadienne de Maria Chapdelaine.

L'an prochain, même si on compte une fois de plus se lancer dans des expositions, on veut s'arrêter à la vie de Laurier, entreprendre des changements à la salle des archives pour remplacer les documents, volumes, objets qui figurent présentement dans les présentoirs et qui n'ont pas bougé depuis plus d'un an.

Grâce au projet Ose-Arts où un employé (Alain Gagné) a pu classer et inventorier les documents et les biens du Musée, on a entrevu la possibilité de voir Laurier à travers les caricatures qu'on a faite de lui. Le 17 février, date de la mort de Laurier, la Société devrait présenter une activité toute spéciale dont on n'a pas encore finalisé tous les volets.

Un court répit

Le Musée ne se reposera pas longtemps. Fermé depuis le 30 novembre, il ouvrira ses portes le 1er février, prêt à apporter sa collaboration aux Jeux du Québec et à présenter un aspect de la vie culturelle du milieu. On y offrira une exposition sur la fabrication artisanale du beurre. Seul le Musée, à l'heure actuelle, pouvait offrir une exposition ethnologique; il fallait profiter de l'occasion.

Si, pour certaines gens, il va de soi que le Musée présente des expositions variées, n'ayant rien à voir avec le caractère historique de la Maison de Wilfrid Laurier, d'autres ne le

temps que le Musée déborde de son cadre et les vieilles gens d'Arthabaska ont encore dans la mémoire et sur le cœur la première exposition, celle de Jean-Guy Prince en 1975 intitulée «Empêcher le Musée de partir au vent». Alcide Fleury avait décrit les principales manifestations de cette exposition que le public n'avait pu voir, étant donné le scandale qu'elle avait causé chez les membres de la direction. M. Fleury souligne que pour bien des gens, l'idée d'expositions au Musée ne rappelle que cette triste expérience.

On s'apprivoise

Mais tranquillement, on s'apprivoise à l'idée d'expositions au Musée et la population est moins scandalisée par le fait que le Musée grouille beaucoup. Tout a commencé avec Mme Marguerite Moisan, puis Mme Denyse Poirier-Lahaye et enfin Mme Laurence Farly qui coordonne le Musée depuis un an, au début en assurant l'intérim et depuis quelques mois en héritant du titre. Ces trois femmes ont marqué le Musée et ont su lui imprimer un style bien particulier, le rendant plus vivant, plus «visible» comme dit comiquement Mme Farly, plus présent dans son milieu. Ce ne sont plus les «snobs» qui fréquentent le Musée et Mme Farly, précisément, a su étendre son action en organisant des activités extérieures au Musée.

Bien sûr, on connaissait le Musée-Musique lequel maintenant fait partie des activités traditionnelles. L'année 1981 ramènera d'autres activités appréciées en 1980, comme la partie de



Laurence Farly et Yvan Turgeon

jugent pas du même oeil.

Rappelons que la Maison Laurier est ouverte au public depuis 1929, époque où la nièce de Wilfrid cédait la maison à deux anglophones. Depuis 1929, plusieurs générations de gardiens se sont succédé, partant de M. Auguste Quesnel, Josaphat Morin, William Bergeron, Odina Garneau, Wilfrid Ramsay à M. Marcel Bergeron en poste depuis mai 1964 (merci cher et précieux Alcide!). Mais il n'y a pas tellement long-

sucres à l'extérieur, le théâtre dans les jardins du Musée; on y ajoutera un méchoui pour prolonger l'exposition ethnologique «Une laize pour la maisonnée»...

Il faut payer...

Et puis, cette année, on a ajouté un élément nouveau en instaurant la carte des amis du Musée. La Société du Musée Laurier (automne et incorporée depuis 1975) a constaté que les campagnes

(suite à la page 13)

CONCOURS

bas de Noël



Carrefour des Bois-Francis
Victoriaville

Nom: _____
Adress _____

TEL: _____

**De
magnifiques
bas de Noël
à gagner!**

**VALEUR
GLOBALE DE
\$1,000.00**

COUPON DE PARTICIPATION

NOM: _____

ADRESSE: _____

VILLE: _____

TEL: _____

Complète ce coupon et dépose le au
Carrefour des Bois-Francis.

18/12/80

Conditions de participation:

- | | |
|--|--|
| 1 - Tu dois avoir 12 ans et moins. | 6 - Aucune formule de participation ne sera acceptée au bureau du journal ou par la poste. |
| 2 - Tu dois faire un conte ou un dessin. | 7 - Ton conte devra avoir moins de 300 mots et ton dessin sera de préférence à l'encre et en couleurs. |
| 3 - Tu utilises l'espace mis à ta disposition dans les pages du journal (les feuilles ordinaires 8 1/2 X 11 sont admissibles). | 8 - Tu devras apporter ta participation avant le 20 décembre 1980. |
| 4 - Tu dois écrire ton nom, ton adresse et ton numéro de téléphone sur ta feuille et sur le coupon de participation. | |
| 5 - Tu apportes ton dessin ou ton conte de Noël ainsi que ton coupon de participation au centre-d'achats Carrefour des Bois-Francis. | |

La différence,
c'est nos
45,000
lecteurs

L'UNION

Une sélection des meilleurs
contes et dessins sera
publiée dans L'Union,
édition du 23 décembre 80.

de EL

**Raconte
OU
dessine
Noël**

Nom: _____

Adresse: _____

TEL: _____

16/12/80

HEURES D'OUVERTURE

- Mardi 16 décembre:
9:30 à 21:00
- Mercredi 17 décembre:
de 9:30 à 21:00
- Jeudi 18 décembre:
de 9:30 à 21:00
- Vendredi 19 décembre:
de 9:30 à 21:00
- Samedi 20 décembre:
de 9:00 à 21:00
- Lundi 22 décembre:
de 9:30 à 21:00
- Mardi 23 décembre:
de 9:30 à 21:00
- Mercredi 24 décembre:
de 9:30 à 17:00
- Jeudi 25 décembre:
fermé
- Vendredi 26 décembre:
de 13:00 à 21:00
- Samedi 27 décembre:
de 9:00 à 17:00
- Lundi 29 décembre:
de 9:30 à 17:30
- Mardi 30 décembre:
de 9:30 à 17:30
- Mercredi 31 décembre:
de 9:00 à 17:00
- Jeudi 1er janvier 1981:
fermé
- Vendredi 2 janvier:
de 13:00 à 21:00
- Samedi 3 janvier:
de 9:00 à 17:00



Carrefour des Bois-Francs
Victoriaville

44 PASSE-PARTOUT

Les enfants de cinq ans que les éducatrices ont accueillis cet automne, dans les classes de maternelle, sont-ils différents de ceux qu'elles ont reçus en 1977, avant Passe-Partout? Sont-ils plus éveillés, plus curieux, plus assoiffés d'apprendre, de découvrir et de s'exprimer, plus prêts à vivre avec elles et avec les autres enfants des relations interpersonnelles significatives? Beaucoup d'enseignants s'interrogent sur cette nouvelle génération d'enfants de cinq ans, conscients des apprentissages qu'ils ont déjà faits en regardant Passe-Partout cette série de 125 émissions d'une demi-heure. Ces enfants sont-ils plus exigeants? Aiment-ils autant la maternelle? Réclament-ils Passe-Partout? Comment utiliser ces émissions de façon à ce qu'elles aident les éducatrices à réaliser leurs objectifs? Comment tenir compte des acquisitions faites et les prolonger, dans la mesure où l'on croit que l'influence de Passe-Partout a pu être favorable au développement des enfants de 4 ans? Si l'on en juge par la cote d'écoute, les programmes d'évaluation et les commentaires des parents, Passe-Partout a rejoint profondément les tout-petits. C'est à ces questions, que les enseignants se posent sans doute, que seront, consacrées les lignes qui suivent.

Passe-Partout, ou l'émission «pas comme les autres»

Vous trouvez «qu'il y a quelque chose pour les enfants de 4-5 ans dans ces émissions». Vous avez tout à fait raison. Passe-Partout n'est pas une émission comme les autres. C'est une émission riche, qui a bénéficié de 4 ans de préparation, d'une équipe considérable réunissant des spécialistes qui connaissent les enfants d'âge préscolaire et de gens qui avaient déjà travaillé à réaliser des émissions pour enfants. Parmi les spécialistes retenus pour élaborer le contenu, les objectifs et la pédagogie dont s'inspireraient ces émissions, on retrouve deux jardinières, trois conseillers pédagogiques, deux psychologues. Ces spécialistes faisaient partie d'une équipe de production composée d'une trentaine de personnes, mis à part les comédiens. De plus, une équipe d'évaluation suivait de près le projet.

Passe-Partout sort aussi de l'ordinaire parce qu'elle a pu profiter de l'expérience antérieure de Sesame Street, tout en s'en distinguant. En effet, Passe-Partout au contraire de Sesame Street qui visait l'acquisition de telle ou telle notion, veut permettre aux enfants d'acquiescer des attitudes et de faire des expériences. Pour utiliser le vocabulaire de la pédagogie, Passe-Partout se centre sur les processus au moins autant, sinon davantage que sur le contenu. Par exemple, l'émission n'a pas pour

objectif de faire apprendre à lire et à compter; elle donne plutôt la chance aux enfants de démystifier la lecture et l'écriture, de comprendre la relation entre le mot écrit, le mot dit et l'objet réel, de découvrir que la lecture est une expérience amusante, voire passionnante. C'est une série qui vise surtout à donner le goût d'apprendre, car la télévision joue vraiment son rôle, quand elle réussit à motiver, à inciter, à susciter l'intérêt pour quelque chose.

Objectifs précis pour chacune des séquences.

Cette émission cherche donc à inciter les enfants de quatre ans, surtout ceux de milieu économiquement faible, à faire des expériences de motricité, de rythmique, de chant, de langage, de socialisation, d'arts plastiques, de perception sensorielle, d'observation et de prise de conscience de soi. Dans chacun de ces domaines, des objectifs précis ont été déterminés par l'équipe de recherche. (voir le tableau)

Les sept domaines d'apprentissage retenus sont: le socio-affectif, la motricité, le langage, la musique, les arts plastiques, les sciences et les mathématiques.

Comme le dit si bien Janine Lahaie qui a travaillé comme agent d'information de l'émission Passe-Partout: «Chaque séquence de chaque émission n'a rien de gratuit mais est reliée à un objectif précis. Quand on montre un paysage, ce n'est pas pour combler un vide ou pour occuper une minute, c'est pour éveiller l'enfant à

la beauté de la nature, lui faire écouter les bruits, lui montrer que l'environnement doit être respecté.»

Si les concepteurs de Passe-Partout ont choisi de mettre l'accent sur l'acquisition d'attitudes et d'expériences, plutôt que sur l'acquisition des notions, c'est parce qu'ils ont décidé, à la fin de leur recherche préparatoire, de travailler d'abord l'aspect socio-affectif de l'enfant. «Les aspects social et affectif du développement de l'enfant, lorsqu'ils sont assumés, à la mesure de son évolution, deviennent la base solide sur laquelle s'établissent les apprentissages qu'il fait dans les autres domaines», tel est le principe sur lequel se sont appuyés les concepteurs de l'émission pour décider de l'orientation à donner à la série.

L'originalité de Passe-Partout

Avoir choisi le domaine socio-affectif, voilà l'originalité de Passe-Partout. Tout le monde sait que l'affection qu'un enfant reçoit ou ne reçoit pas, le marque; et le mérite de Passe-Partout, c'est d'avoir tenu compte de cette information, et d'en avoir fait l'axe autour duquel tout gravite. Les per-

sonnages auxquels les enfants sont si attachés, ont été créés en fonction du rôle principal qu'ils auraient à jouer, soit celui d'aller chercher les enfants dans ce qu'ils ressentent et dans ce qu'ils vivent.

Conscients de la responsabilité qu'ils auraient en rejoignant ainsi l'enfant, les spécialistes de l'émission, ont précisé les valeurs sous-jacentes à leurs interventions auprès des enfants. «Passe-Partout a proposé des valeurs, nous révèle Janine Lahaie, qu'on croyait bannies de la société, «pas vendables», parce que différentes de celles qu'on retrouve dans beaucoup d'émissions pour enfants (agressivité, compétition, violence, prédominance du matériel, vengeance, égoïsme). Ces valeurs sont le respect des autres, l'autonomie, la confiance en soi, la valorisation de soi, le respect de l'environnement, etc. En somme, des valeurs qu'on croyait passées de mode: la sensibilité, la simplicité.»

Dans ces courtes séquences, le personnage appelé Passe-Partout se confie à l'enfant et cherche à le rejoindre dans ses sentiments les plus profonds. La

caméra se rapproche et prend en gros plan la tête de Passe-Partout. Cette dernière parle aux enfants comme s'ils étaient en face d'elle. Elle leur dit que c'est important de dire ce qu'ils pensent, de raconter leurs peurs, leurs joies, de se dire. Quant à l'émission, elle constitue d'abord et avant tout une riche expérience de communication avec eux-mêmes, avec les adultes, avec les autres enfants, avec le monde dans lequel ils vivent.

Passe-Partout: tout, sauf un passe-temps

«Mais, me direz-vous, la télévision ne permet pas de véritable dialogue; la télévision est et demeure un moyen de communication de masse.» C'est vrai, la communication qu'établit la télévision ne peut d'aucune manière se comparer à la communication qui existe dans une relation de personne à personne. Par ailleurs, Passe-Partout a fait la preuve que la télévision peut susciter entre l'adulte et l'enfant des discussions qui n'avaient pas lieu auparavant. «Je suis beaucoup plus à l'écoute des besoins, des sentiments de mon

enfant. J'apprends à jouer avec lui, à lui parler comme je ne l'ai jamais fait auparavant» nous révèlent les parents qui ont fait parvenir leurs commentaires.

On a fait la preuve, en psychologie, que l'environnement joue un rôle déterminant dans le développement de l'enfant, dans sa façon d'apprendre et de se comporter. C'est, en effet, par la présence des êtres et des choses qui l'entourent que l'enfant entre en contact avec le monde. Plus l'environnement de l'enfant est riche et varié en stimulations et en expériences, plus l'enfant a de possibilités de se développer de façon harmonieuse. A l'âge de 4 ans, trois grands facteurs - dits d'environnement - peuvent influencer le développement de l'enfant: la famille, la garderie ou la maternelle et la télévision.

Les plus récentes découvertes dans le domaine de la psychologie postulent que plus la famille, l'école et la télévision agissent en énergie, (le contraire de «se manger la laine sur le dos»), plus l'enfant et son développement en sont favorisés.

Est-il possible que chacun des intervenants auprès de

(suite à la page 13)



Aperçu objectifs retenus pour chaque module

Motricité

Objectif global: faire prendre conscience aux enfants de leur corps et de l'espace qu'occupe leur corps; leur apprendre à se détendre.

Objectifs particuliers: découvrir le schéma corporel; exercer la motricité fine; connaître et exercer la latéralité; affiner la structuration spatio-temporelle et la capacité d'évaluer l'espace et le temps;

Exemple: motricité fine.

Objectif: découvrir l'air contenu dans ses poumons au moyen du souffle et en contrôler l'expulsion.

Un fantaisiste demande aux enfants ce qu'ils ont vu?... le vent?... mais non, on ne voit pas le vent, on le sent sur sa peau, on ne le voit pas. On voit ce qu'il fait: il pousse sur les voiles des bateaux; il fait tourbillonner les papiers, et quoi encore, qu'avez-vous vu?

Ah! oui, le vent dans les cheveux, le vent qui claque la porte. Tu as du vent dans tes poumons, on dit de l'air. Souffle sur la main, comme ceci encore: souffle par en haut (lèvre inférieure avancée); souffle par en bas (lèvre supérieure avancée).

Que sens-tu? C'est chaud? C'est froid?

Souffle dans tes deux mains, enferme l'air dans tes deux mains, c'est chaud?

Souffle doucement... doucement.

Souffle fort, gonfle tes joues et laisse passer l'air d'un seul coup, comme si tu soufflais des bougies d'anniversaire.

Langage

Objectif global: faire faire des apprentissages en langue aux enfants de 4 ans, apprendre à désigner les choses, à entrer en communication avec les autres.

Objectifs particuliers: exercer la narration; donner des occasions de prendre la parole; entraîner à l'exercice verbal; sensibiliser aux phonèmes, à l'écoute, à la reproduction de sons; entraîner l'oeil à gauche et à droite; aider à discriminer visuellement; se familiariser avec l'humour, la fantaisie et l'imagination.

Musique

Objectif global: sensibiliser l'enfant à l'écoute, au rythme, au rythme et à la reproduction.

Objectifs particuliers: initier l'enfant au monde de la musique; affiner sa perception auditive par des jeux d'écoute variés.

Arts plastiques

Objectif global: sensibiliser l'enfant à la beauté.

Objectifs particuliers: éveiller l'imagination, susciter le désir de créer; développer le sens esthétique; découvrir les éléments de la nature.

Sciences et mathématiques

Objectif global: développer le sens de l'observation, stimuler le goût de la découverte et préparer l'enfant à effectuer des opérations logiques.

Objectifs particuliers: procurer à l'enfant des expériences d'observation, de mesure, de classification; initier l'enfant à des opérations mathématiques (pairage, inclusion, exclusion, etc.).

La génération...

(suite de la 1

l'enfant (la famille, la garderie ou la télévision) regarde favorablement l'influence que l'autre a sur l'enfant? C'est possible assurément sur le plan de l'intention, mais dans le «fin fond» de nous-mêmes, c'est un peu plus difficile. La télévision a le mauvais rôle. Tout le monde sursaute, et on peut lire l'horreur dans les yeux des gens à qui l'on dit que l'enfant qui arrive à l'école a déjà écouté 5 000 heures de télévision.

Pourtant, les enfants aiment la télévision et ils aiment leur émission. Leurs grands yeux sont rivés sur le petit écran; ils répondent par des gestes, des danses et des mots aux demandes de participation que leur envoient Passe-Partout, Passe-Carreau et Passe-Montagne. Ils sont pris par le message, intéressés. A les observer, nous - les adultes - nous redécouvrons le média qu'est la télévision. Continuerons-nous longtemps à leur donner une image négative de la télévision?

L'émission Passe-Partout

joue, sans aucun doute son rôle de déclencheur jusqu'à la perfection. Elle stimule chez l'enfant le goût d'apprendre, elle lui permet réellement de faire des expériences, d'acquiescer de nouvelles attitudes. Les lettres et les commentaires des parents en font la preuve, en attendant les rapports d'évaluation. A titre d'exemple, voici la courte histoire de Marco, quatre ans. Marco possédait des dizaines de cahiers éducatifs, tous adaptés à son âge, à ses yeux, toutefois, ces cahiers n'avaient aucun intérêt. Mais le petit écoutait Passe-Partout qu'il n'aurait jamais voulu, nous rapporte sa mère, manquer pour tout l'or au monde. Il a eu envie, comme tous les autres enfants de son âge, d'avoir les cahiers Passe-Partout. Sa mère, heureuse, les lui a achetés, et elle n'a pas eu à le regretter. Marco passait maintenant de longues heures penché sur ses cahiers Passe-Partout et sur tous les autres qu'il possédait déjà et qui, tout à coup, lui étaient devenus familiers et dignes d'intérêt.

Il arrive souvent que les enfants de la maternelle

demandent d'écouter ou de regarder Passe-Partout. C'est dire qu'ils savent que c'est une émission éducative, puisqu'ils ne demandent pas Goldorak ou une autre émission. C'est dire aussi qu'ils font le lien entre l'école et la télévision, qu'ils intègrent télévision et éducation.

Prolonger l'action de Passe-Partout, est-ce possible à la maternelle?

Les concepteurs de Passe-Partout ont su présenter à l'enfant des expériences et des apprentissages qui ne seront pas de son quotidien; ils ont su éviter la coupure habituelle entre le milieu familial de l'enfant, l'éducation et le divertissement. Les parents, à leur tour, ont emboîté le pas et avec Passe-Partout qu'ils écoutent de plus en plus souvent en famille, l'enfant de quatre ans a une place bien à lui dans la famille. La mère d'un de ces petits fait la remarque suivante: «A l'heure des repas, Passe-Partout entre souvent parmi nos

sujets de conversation et cela nous permet de valoriser notre petit de quatre ans par rapport au bébé ou à celui d'âge scolaire qui attirerait plus souvent l'attention auparavant.»

De même, beaucoup de jardinières considèrent que cette émission est un outil précieux pour elles. «C'est un moyen privilégié, rapportent certaines d'entre elles, de tenir compte du quotidien, pour éviter de compartimenter son éducation. Ce qui est travaillé dans Passe-Partout est en relation avec ce que nous demandons aux enfants de faire, dans nos activités.»

Pour les éducateurs, prolonger l'action de Passe-Partout, c'est d'abord et avant tout se rapprocher de l'enfant et de son monde en appréciant et en valorisant quelque chose qu'il aime, car mésestimer ou critiquer la télévision, c'est accentuer le fossé entre l'école et la télévision, entre l'école et la famille. Passe-Partout pourrait être une occasion de faire avec les enfants une éducation à la télévision.

Dans ce sens, la série Passe-Partout qui est l'inverse d'un passe-temps, ne devrait pas être utilisée sans être intégrée au programme fixé pour la journée, la semaine ou pour le mois. C'est une émission conçue pour être un déclencheur, pour motiver l'enfant à poursuivre certains apprentissages, certaines expériences, certaines discussions. Le parent, tout autant que l'éducatrice, qui s'est aperçu que l'enfant a été accroché par quelque chose, peut saisir l'occasion et inviter l'enfant à s'exprimer, vérifier comment l'enfant a saisi le message, comment il l'a compris, ce qu'il a l'intention d'en faire, quels liens il fait avec lui-même, avec ceux qui l'entourent, à quelles expériences de son vécu ce message l'a renvoyé? Avec ces questions et bien d'autres encore, les adultes amorcent avec les enfants une éducation à la

télévision.

Les émissions Passe-Partout sont déjà utilisées dans différents milieux: dans les centres locaux de services communautaires, dans les classes d'accueil, (comme outil d'apprentissage de la langue), dans les garderies, dans les maternelles. La grande majorité des éducatrices qui l'utilisent ne le font pas systématiquement. Elles profitent d'un climat, répondent à la demande des enfants. «Je l'utilise à condition de l'exploiter... Les activités que j'ai prévues pour la journée sont en rapport avec ce qui a été présenté le matin au moment de l'émission», soulignent certaines d'entre elles.

Jusqu'au...

(suite de la page 12)

de souscription ne connaissent pas un succès fou. On a donc imprimé des cartes pour les vendre aux gens intéressés par les activités du Musée. Pour 10 \$, on peut participer à toutes les manifestations de l'année, tout en fournissant une part d'auto-financement (un peu plus de 30% qu'exige le ministère).

Pour 1981, on s'attend à une subvention ministérielle de 24 945 \$ pour faire rouler un budget de 40 000 \$. La différence doit provenir du milieu. La Société a réussi cette année à sensibiliser les municipalités environnantes et à obtenir d'elles quelques dollars, contrairement aux années antérieures où les municipalités n'offraient que des services (ce qui est quand même intéressant...) Ainsi, on s'attend à dénicher 1 100 \$ avec les cartes de membre, 1 500 \$ en subventions de la part d'industries ou d'organismes, 2 000 \$ des municipalités. Et puis on tente de dénicher une

Un horaire de diffusion, mentionnant les thèmes exploités par les 125 émissions, permet aux éducateurs de préparer les émissions ou de les poursuivre.

Une bonne connaissance de la série Passe-Partout ne peut qu'être utile aux enseignants qui accueillent cette génération de petits qui ont fait déjà certaines acquisitions.

0-0-0-0

Source

Texte et tableau de Nicole Cloutier, psychologue ayant travaillé avec l'équipe d'évaluation de la série Passe-Partout, extraits de «Vie pédagogique», numéro 10, décembre 1980. Pages 7, 8, 9, 10, 11.

commandite de 10 000 \$.

On pourra peut-être profiter de subventions spéciales comme l'an dernier où on jouissait d'un programme Ose-Arts qui procurait deux employés à temps plein au Musée (inventaire et animation) et d'une subvention pour l'exposition des poupées et jouets.

Le président de la Société, M. Yvan Turgeon, signale que les gens sont toujours surpris de ce qu'on les sollicite. «On croit toujours que le gouvernement subventionne le Musée à 100%...» Il faut donc jouer des pieds et des mains pour gratter et réussir à financer les innombrables activités.

Le Musée, en particulier la coordonnatrice Mme Farly prend un court repos bien mérité. Actuellement, on repeint certains murs et les planchers du premier étage.

Les salles sont désertes. La secrétaire tape au rez-de-chaussée... Après avoir tant vibré, la Maison redevient le lieu de villégiature de Wilfrid Laurier, fermée pour l'hiver... un hiver bien court.



Gérard Pelletier, l'ambassadeur, à Recto-Verso

La série «Recto-verso» s'arrête, la semaine prochaine, à une personnalité de chez nous, Gérard Pelletier, ambassadeur canadien à Paris. L'émission est présentée au Canal 9, lundi et reprise le jeudi.

Gérard Pelletier

11 h 45, 17 juillet, Montréal. Avant de me rendre à mon rendez-vous je marche à travers les allées du Parc Lafontaine; j'essaie de me figurer le bonhomme. Le soleil, pour l'une des rares fois de la saison, nous tape sans vergogne sur la tête. Sans doute est-ce pour cette raison qu'on retrouve peu de gens sur les berges des étangs; ils auront préféré gagner la campagne.

J'enfile l'allée au bout de laquelle se trouve le monument de Dollard des Ormeaux, sculpté par Laliberté. Remarquable monument empreint d'histoire et de fantastique. Tout en examinant celui-ci je

jette un coup d'oeil à ma montre, midi. Mince! Je vais être en retard. Heureusement, la maison où je dois me rendre n'est pas très loin, en pressant le pas j'y arrive en moins de deux.

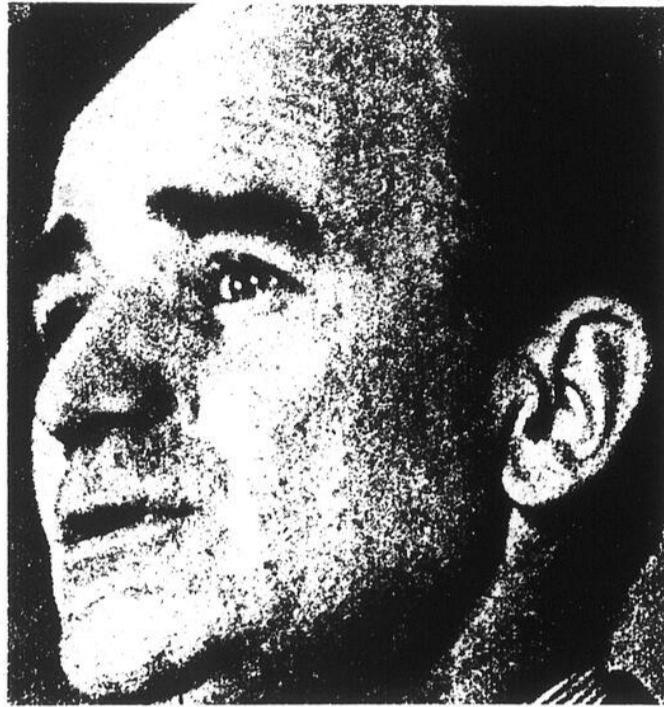
D'abord, je ne le reconnais pas. Peut-être à cause de ses verres fumés; mais peut-être aussi parce que je m'attendais à rencontrer un monsieur «bien cravaté, bien vestonné, bien protocolé». Or, celui qui vient m'ouvrir n'a d'autre allure que celle d'un type en vacances. Je me présente.

- Bonjour M. Raymond, répond-il, je ne suis malheureusement pas prêt, j'arrive à peine d'Ottawa et j'aimerais bien bouffer un petit quelque chose avant de repartir.

J'accède à sa demande; de toute façon, que puis-je d'autre? On ne peut faire l'émission sans lui.

Avant de passer à table il m'invite au salon où je rencontre sa femme. Après

les échanges de politesse, on parle d'un peu de tout, mais d'abord des Bois-Francs et ça change? Dites, c'est vrai qu'ils ont démoli la gare? Vous savez mon père y



Gérard Pelletier

(Cliché L'Union)

plus particulièrement de travaillait à l'époque. - Puis Victoriaville, que s'y passe-ça continue, autant de t-il de nouveau? Est-ce que questions, autant de

réponses; plein de commentaires chaleureux et détendus. Ce qui m'étonne le plus, c'est que le seul ici qui soit «protocole» c'est moi le journaliste.

Mais comment pouvais-je deviner, sans en avoir rencontrés, que tous les ambassadeurs ne sont pas des «empestés»? Comment pouvais-je savoir que celui-ci m'inviterait, sans cérémonie aucune, à partager ses oeufs, son bacon, son café et sa demi-bouteille de rouge réfrigérée? Avouez que lorsqu'on s'est mentalement préparé au contraire, ça vous fiche un coup dans l'étonnement.

D'ailleurs, j'arrive pas à comprendre pourquoi je m'étais conditionné en ce sens. Le ton presque amical de la correspondance que nous avions échangée aurait

pourtant dû me mettre la puce à l'oreille. Manque de perspicacité? Peut-être. Mais je crois plutôt m'être laissé endormir par le titre ronflant des fonctions qu'il a occupées: rédacteur en chef à «La Presse», député, ministre, écrivain... On m'avait pourtant prévenu que l'habit ne fait pas le moine.

Plus que jamais je le constate. Celui qui est assis près de moi, dans l'automobile empruntée à mon frère parce qu'elle fait plus chic que la mienne, c'est Gérard Pelletier, ambassadeur du Canada à Paris. Je l'emène à Victoriaville, lieu de ses origines, où de bonne grâce il a accepté de se rendre pour enregistrer une émission nous le révélant un peu plus.

Claude Raymond

Au Canal 9 Emissions spéciales

«Assemblée spéciale du conseil municipal de Victo»

Câblevision Nationale Ltée Canal 9 vous présentera en direct de la salle de l'hôtel de ville de Victoriaville mardi, 16 décembre 1980 à compter de 20 heures la séance spéciale du conseil municipal de Victoriaville.

Au programme lors de cette séance spéciale, il sera question principalement du «Dépôt du budget» accompagné de divers autres items établis à l'ordre du jour.

Pour en savoir plus long sur les affaires municipales et le «Dépôt du budget», regardez mardi, 16 décembre 1980 à 20 heures «L'assemblée spéciale du conseil municipal de Victoriaville» au Canal 9 de Câblevision Nationale Ltée.

Veillez prendre note que l'horaire habituel des émissions cédulées à 20 heures vous sera présenté tout de suite après l'assemblée spéciale du conseil municipal de Victoriaville.

«Laboratoire de gestion comptable»

C'est mercredi, le 3 décembre dernier qu'avait lieu l'inauguration officielle du nouveau laboratoire de techniques administratives au Cégep de Victoriaville.

Câblevision Nationale Ltée Canal 9 vous présentera mercredi, 17 décembre 1980 à 18 h 30 et vendredi, 19 décembre 1980 à 18 heures une émission spéciale sur le laboratoire de gestion comptable dont le Cégep de Victoriaville est le 2e collège dans la province à posséder un laboratoire de ce genre et le seul à l'avoir équipé de huit micro-ordinateurs.

Pour en savoir plus long sur ce laboratoire de gestion comptable, regardez le Canal 9 mercredi, 17 décembre 1980 à 18 h 30 et reprise vendredi, 19 décembre 1980 à 18 heures à Câblevision Nationale Ltée Canal 9.

«La sécurité routière»

Sans relâche, à chaque année, Sobriété du Canada revient à la charge dans le but de sensibiliser toujours davantage notre société sur la nécessité de l'effort qu'elle doit faire pour la promotion dans tous les domaines qui touchent sa vie.

La sécurité routière n'échappe pas à cette règle. On aura beau éditer des lois sévères, encore faut-il tout mettre en oeuvre pour qu'elles soient respectées; on aura beau instaurer des mesures drastiques pour tenter de diminuer le nombre des accidents de la route, tant que l'homme conduira son automobile sous l'influence de l'alcool à quelques degrés que ce soit, la sécurité routière demeurera toujours com-

prise.

Dans ce cadre, Câblevision Nationale Ltée Canal 9 en collaboration avec Sobriété Canada de Victoriaville vous présentera mercredi, 17 décembre 1980 à 20 heures et en reprise vendredi, 19 décembre 1980 à 20 heures une émission spéciale sur le thème de la «Sécurité routière». Au cours de cette émission, les différents corps policiers de la région, nous entretiendront de la sécurité routière. En plus, ils nous présenteront les tests de l'ivressomètre, un nouveau radar que vient d'acquérir la Sûreté du Québec et des différentes statistiques sur les accidents.

Donc, à ne pas manquer mercredi, 17 décembre 1980 à 21 heures et en reprise vendredi, 19 décembre 1980 à 20 heures au Canal 9 de Câblevision Nationale Ltée.

«Période de questions de l'Assemblée nationale»

Câblevision Nationale Ltée Canal 9 vous présente à tous les mardis, mercredis et jeudis à 23 heures la période de questions de l'Assemblée nationale.

A ne pas manquer au Canal 9 de Câblevision Nationale Ltée.

«Débats de la Chambre des Communes d'Ottawa»

Les débats de la Chambre des Communes d'Ottawa vous sont présentés à la position «20» de votre «câblosélecteur» à tous les lundis, mardis, mercredis, jeudis et vendredis à 18 heures.

C'est un rendez-vous à tous les soirs de la semaine à compter de 18 heures à la position «20» pour voir et entendre les «Débats de la Chambre des Communes d'Ottawa».

«Débats de l'Assemblée nationale»

Les débats de l'Assemblée nationale vous sont présentés à la position «22» (si vous possédez un câblosélecteur) les mercredis, jeudis et vendredis à 18 heures.

C'est à ne pas manquer à la position «22».

«La question de la semaine»

En plus des débats de l'Assemblée nationale, Câblevision Nationale Ltée Canal 9 présente à tous les lundis à compter de 18 heures à la position «22» une émission intitulée: «La question de la semaine».

Au cours de cette émission, vous pourrez assister à la discussion faisant suite à une question posée à un ministre par un député de l'opposition.

Donc, à ne pas manquer à tous les lundis à compter de 18 heures à la position «22».

Ailleurs qu'ici

Pour sa dernière exposition de la saison 1980, la Corporation des Métiers d'art du Coeur du Québec présente, dans la galerie des Métiers d'art du Manoir de Tonnancour, les oeuvres récentes de Mme Michelle Héon. Intitulée Meiji, cette exposition offre au public de la région une chance unique de se familiariser avec certaines recherches nouvelles en art textile.

Ce sont les résultats de ses recherches sur le feutrage que Michelle Héon présente jusqu'au 21 décembre au Manoir de Tonnancour.

Le Manoir est situé au 864 rue Des Ursulines à Trois-Rivières. La galerie est ouverte du mercredi au dimanche de 14 à 17 heures et les jeudis, vendredis et samedis, de 19 à 21 heures. L'entrée est libre.

0-0-0-0-0

Tapisseries

Le Centre d'exposition Drummond (situé à l'intérieur du Centre

culturel) reçoit l'exposition des tapisseries de Pierrette Delisle et des peintures de Michel Beaulieu jusqu'au 21 décembre.

Ces deux artistes de la Mauricie proposent leurs oeuvres récentes.

Le Centre d'exposition est ouvert du mercredi au samedi inclusivement, de 13 h 30 à 17 heures et de 19 à 22 heures ainsi que le dimanche de 13 h 30 à 17 heures.

0-0-0-0-0

Théâtre

La production «Salut Drummondville» de Louis-Dominique Lavigne prend fin le 20 décembre prochain au théâtre du Chiendent, situé au 453 rue Lindsay à Drummondville.

Les représentations ont lieu les jeudis, vendredis et samedis à 20 h 30.

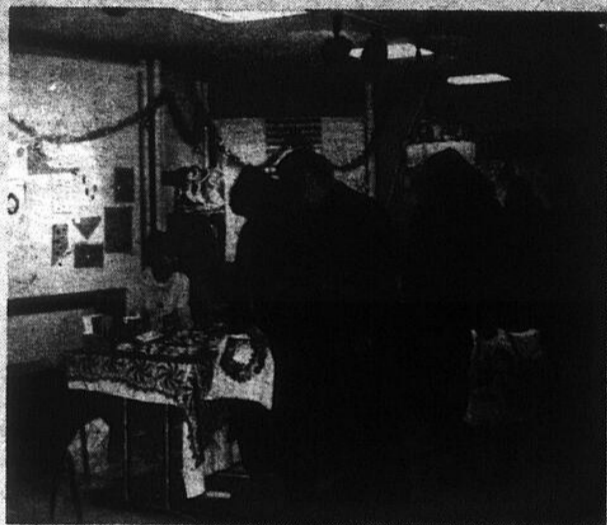
A partir de janvier, le théâtre du Chiendent présente «Le casino voleur» d'André Ricard dans une mise en scène de Claude Desrosiers.

Avis à tous les conteurs

Le département de français du Cégep de Victoriaville est à la recherche de personnes de la région des Bois-Francs qui connaissent des contes, des légendes et des chansons folkloriques. Les personnes intéressées sont priées de communiquer avec Christiane Duchemin au Cégep de Victoriaville, au numéro 758-6401, poste 273 ou avec Hélène Patry, poste 247. En cas d'absence, on peut laisser un message.

WOLUSU
par hélène tuel

Je rêve du jour où je pourrai assister... silencieusement... à la création d'un spectacle du Parminou de A à Z... Déjà, j'ai entendu parler du prochain numéro commandé par les comités de la condition féminine de la C.E.Q. et de la C.S.N. sur le thème «la femme au travail», vu surtout sous l'angle du harcèlement sexuel. Les comédiennes ont déjà ramassé une documentation pertinente à ce sujet et ont convoqué pour une fin de semaine des intervenantes du milieu. On sait maintenant que la pièce sera d'une durée d'une heure et qu'elle sera présentée en tournée dans plusieurs régions du Québec, en commençant par Montréal pour la journée des femmes le 8 mars prochain. Victoriaville recevra probablement ce spectacle... mais beaucoup plus tard...



Je n'ai pu couvrir malheureusement non plus l'exposition d'une douzaine d'artisans, montée par les Semaines culturelles de Victoriaville, les 4, 5 et 6 décembre derniers. Il semblerait qu'on ait trouvé des moyens fort ingénieux pour emmener le public à visiter l'exposition. Celle-ci devait ressembler à la rue Des Artistes telle qu'on la connaît dans le cadre de la vente-trottoir...



Quelques artisans de chez nous ont participé au Salon du temps des Fêtes à Trois-Rivières la semaine dernière. Yvan Ruiz, Gilles Huot, Hélène Leblanc, Robert Dozois et Maurice Gauthier ont installé leur kiosque pour la semaine... Une bonne occasion d'élargir le bassin de leur clientèle respective...

En raison de circonstances incontrôlables, je n'ai pu «couvrir» en entier la Semaine culturelle au Cégep, si bien que je me sentirais bien malhonnête d'en faire un reportage.

Je peux quand même apporter quelques commentaires sur les activités auxquelles j'ai pu assister.

La Semaine culturelle commençait avec une exposition «L'Exquise» laquelle avait le bonheur de réunir les fruits d'ateliers et les oeuvres inconnues de certains membres du personnel.

Par ailleurs, l'atelier de décapage a connu un succès fou. Les deux frères Daigle, étudiants au Cégep de Victoriaville, ont donné des conseils précieux aux décapeurs en herbe pouvant ensuite quitter le local avec la chaise que leur fournissait l'institution.

La première édition «Cégep en spectacle», concours devant mener à une finale régionale (en mars à Granby) et à une finale provinciale par la suite s'est déroulée devant environ 250 étudiants. Des musiciens, chanteurs, sept groupes au total, ont défilé devant leur auditoire. C'est finalement Sylvie Lambert, chanteuse, qui représentera Victoriaville à la finale régionale.

Mentionnons que cette Semaine culturelle au Cégep avait été organisée par Renée Roy Charland qui s'est allié la collaboration d'étudiants. Les activités n'ont à peu près pas débordé les murs du Cégep et, en cette période de l'année, les étudiants sont tellement sollicités par toutes sortes d'activités, que la Semaine culturelle reste un événement parmi d'autres...

Manifestations au Centre d'art

Cette période de l'année marque le temps des démonstrations, classes ouvertes, célébration et inscription au Centre d'art de Victoriaville.

Commencant le mercredi 17 décembre, une invitation est lancée aux parents d'assister aux cours de leurs enfants, aux heures et jours des ateliers respectifs.

Professeurs, assistants et directrice en profiteront pour consulter, échanger et

informer les parents du travail de leurs enfants.

Ces manifestations s'échelonneront du mercredi 17 décembre au vendredi 19 décembre pour reprendre le 22 décembre et se terminer le 23 décembre.

Une fête intime offerte par la directrice pour les enfants et les parents clôturera chacun des ateliers ainsi que la première partie de l'année 1980-81.

Les inscriptions pour la seconde partie, soit de janvier à mai 1981 peuvent se faire durant cette période en se rendant au Centre d'art situé au 191 rue Notre-Dame est ou en téléphonant au numéro 758-8508 ou 752-5937.

Très peu de places sont encore disponibles et il faut communiquer au plus tôt pour ne pas être déçu.

Sont offerts aux petits enfants, adolescents et

adultes, les arts plastiques, la musique, la rythmique, le ballet classique, le ballet jazz, la correction de langage, la diction, la comédie, le dessin, le graphisme et la peinture.

Les responsables sont Yves Nolin (ballet), Ghislaine Boucher (diction, théâtre), Francine Maurice (musique) et Suzanne Bastien (expression, art plastique, peinture, dessin, graphisme).

Télé-université

Moi, je fréquente la Télé-université, l'université chez moi!

M'inscrire à un cours chez moi, oui! Mais lequel choisir?

Voilà toute la question... Dans un précédent article, je racontais que j'avais découvert la Télé-université, que je l'avais même installée dans ma cuisine. Mais la Télé-université m'offre toute une brochette de cours bien séduisants et me voilà face à un gros problème: comment choisir?

J'en étais là dans mes réflexions lorsqu'est arrivé mon ami Jacques, un comptable. Je lui ai dit: «As-tu vu, Jacques, la Télé-université offre des cours de gestion, même un cours sur la mathématique? Ça serait épatant pour toi, qui es comptable!» Savez-vous ce qu'il m'a répondu? Vous ne devinez jamais! Il m'a dit textuellement ceci: «Ma chère amie, des cours de gestion et de comptabilité, j'en ai pris toute ma vie. Cette année, en tout cas, j'avais bien l'intention de souffler un peu! Mais dis donc, Louise, il fait bien frisquet dans ta maison?» Je ne savais pas trop quoi répondre à la remarque de mon copain; je ne pouvais quand même pas avouer que je trouvais que ça me coûtait trop cher pour chauffer et que j'avais, tout simplement, décidé de baisser le chauffage! En voyant mon embarras, Jacques reprit: «Je peux gager que tu as des problèmes d'énergie! Ou plutôt, que tu as des problèmes de financement d'énergie!»

Sacré Jacques! Il avait deviné! Mais il ne s'est pas arrêté là: il m'a dit qu'en prenant connaissance de la série de cours offerts par la Télé-université, il s'était rendu compte qu'il y avait là un cours sur l'environnement, un bien collectif qui est, paraît-il, de plus en plus menacé.

Il m'a demandé, comme ça: «Penses-tu qu'on pourrait trouver quelques autres personnes pour se joindre à nous et former un groupe? Nous pourrions étudier ensemble les problèmes que nous cause la crise d'énergie, et explorer ce qu'il y a du côté de l'énergie douce, des éoliennes, etc.. C'est un problème qui nous concerne tous, tu ne penses pas?» Moi, les énergies douces et les éoliennes, ça me fait un peu peur. Je me voyais déjà en train de pédaler pour amener du courant à ma génératrice, m'éclairer à la lampe à l'huile et coucher sous un tas de couvertures pour ne pas avoir à chauffer la maison!

Mais Jacques a répondu à tout! Il m'a rétorqué: «Ma vieille, on voit bien que tu ne connais pas grand-chose dans les énergies douces! Encore un peu, tu te mettais à chauffer au bois sans te demander où et comment on coupera les arbres que tu brûleras!»

Il avait bien raison! Me voilà donc inscrite au cours «L'environnement, un bien collectif menacé?» avec mes amis. Nous sommes tellement emballés que nous avons l'intention de préparer un projet dans le cadre de «Action environnement» l'été prochain. En relisant la documentation d'information de la Télé-université, j'y ai trouvé un petit paragraphe qui m'a fait réfléchir:

«En offrant son programme de certificat de premier cycle en «Connaissance de l'homme et du milieu», la Télé-université veut contribuer à rendre des personnes et des groupes plus conscients de leur manière d'être et de voir le monde, mieux aptes à se servir des structures et des techniques en fonction de leurs droits et de leurs besoins, et mieux préparés à participer aux décisions qui les concernent et au développement de la collectivité.»

Je pense que Jacques l'avait compris avant moi!

A la prochaine!

Pour plus d'informations, on peut communiquer avec l'Université du Québec, Télé-université, Réal Perreault, agent d'implantation, 54-A De Courval à Victoriaville, 758-5168 ou Université du Québec, Télé-université, Bureau régional, C.P. 1894, Trois-Rivières, 373-5343 (frais virés acceptés).

douce ambiance
boutique d'accessoires de salle de bain au ...

60 rue Notre-Dame est à Victoriaville code postal G6P 3Z6

Téléphone (819) 752 6697 Nicole Marchand propriétaire

J.n.o.

Pêle-mêle

Le deuxième festival international du film super 8 du Québec aura lieu du 5 au 8 février, à la salle Marie Gérin-Lajoie du Pavillon Judith Jasmin de l'Université du Québec, à Montréal, située au 1455 rue Saint-Denis à Montréal.

Cette année encore, le Collège Ahuntsic et l'Association pour le jeune cinéma québécois ont uni leurs efforts afin de faire de ce deuxième festival un succès comparable au premier tenu l'an dernier, à la Bibliothèque nationale.

Comme l'an dernier, le festival comprend 3 volets soit: l'intercollégial, le national et l'international. La date limite pour recevoir les films a été fixée au 10 janvier 1981.

Pour des informations supplémentaires, on peut communiquer avec Richard Clark au Collège Ahuntsic, au numéro 389-5921, poste 252 ou Michel Payette de l'Association pour le jeune cinéma québécois au numéro 374-4700, poste 403.

0-0-0-0-0

Les Trépanier

François et Normand Trépanier, le premier de Granby, le second de Chicoutimi, viennent de terminer une monographie historique et généalogique sur la grande famille Trépanier.

Ce travail d'envergure est sorti des presses il y a deux semaines et on peut maintenant répondre aux commandes qui parviendront aux auteurs.

Cette monographie de 375 pages est présentée aux couleurs françaises (bleu, blanc, rouge) sur une couverture où se profile la Côte de Beaupré au niveau de Château-Richer. A gauche, se dresse le monument projeté des ancêtres: Romain, Geneviève Drouin en train d'allaiter aux champs, l'un de ses 12 enfants, François, dont tous les Trépanier tirent leurs origines.

Le volume compte plus de 175 photographies diverses, surtout de personnages.

De plus, un immense tableau généalogique synoptique, dépliant de quelque 33 pieds de longueur, fournit la liste des onze générations de la plupart des lignées qu'on retrouve au Québec, au Canada et quelques-unes aux États-Unis.

Les commandes seront honorées en suivant rigoureusement l'ordre d'arrivée puisqu'on a tiré 500 exemplaires de la monographie.

Pour l'obtenir, on écrit à François Trépanier, 500 Denison ouest, Granby, Québec J2G 8C1 ou à Nor-

mand Trépanier, 230 Des Saguenéens, Chicoutimi, G7H 3A2. Le coût est de 25 \$ pour la monographie et le tableau ou 20 \$ uniquement pour la monographie. Le tableau seul coûte 15 \$. Il ne faut envoyer ni chèque, ni mandat. L'expédition se fera par la poste, payable sur livraison.

0-0-0-0-0

Philatélie

Les Postes canadiennes viennent d'émettre un timbre de 17 c. à l'effigie du docteur Emmanuel - Persillier Lachapelle, cofondateur de l'hôpital Notre-Dame de Montréal.

Son portrait est reproduit sur un timbre aux couleurs riches, imprimé en bichromie, réalisé par la maison Jean Morin, Designers de Montréal. La firme Ashton - Potter Limited de Toronto a imprimé 20 millions de timbres selon le procédé de la lithographie en trois couleurs.

0-0-0-0-0

Le Régiment de la Chaudière

Le Régiment de la Chaudière, issu du 23e bataillon (Beauce) et du 92e bataillon (Dorchester) possède une histoire remarquable de plus d'un siècle. Il s'est tout particulièrement illustré au cours de la deuxième guerre mondiale, en France, en Hollande et en Allemagne. Participant à l'invasion du continent européen, en 1944, il a essuyé de lourdes pertes mais a gagné aussi d'importantes batailles. La bravoure de ses hommes a suscité plus d'une fois l'admiration des puissances alliées et même des forces allemandes. Le régiment constitue

aujourd'hui une unité de milice d'infanterie dont le quartier général est situé à Lévis et les compagnies à Lévis, Beauceville et Lac Mégantic.

L'histoire du Régiment au cours de la période de guerre a été décrite dans un livre intitulé «Le geste». Cet ouvrage écrit à la fin du conflit est malheureusement épuisé quant à l'édition alors publiée. Compte tenu de l'intérêt de cette histoire, les autorités du Régiment ont décidé de la perpétuer en écrivant l'histoire des origines de l'unité à nos jours. Ce projet parrainé par le commandant, les colonels honoraires, les anciens commandants et l'Amicale du Régiment a été confié à deux écrivains qui se sont illustrés dans la rédaction de l'histoire militaire. Le premier, le brigadier général Armand Ross, est l'un des auteurs du «Geste». Le second, M. Jacques Castonguay, a écrit plusieurs ouvrages d'histoire militaire.

Cette histoire se veut,

comme l'écrivaient les auteurs du «Geste», un hommage à la mémoire de tous les camarades du Régiment de la Chaudière qui dorment à jamais le long de la route glorieuse. Elle se veut aussi une source d'inspiration profonde pour vivre adéquatement le présent dans le respect de l'engagement de tous ceux qui ont précédé.

Cet ouvrage dont la publication est sans but lucratif nécessite pour en assurer la valeur la participation de tous ceux qui, au cours des années, ont participé à la vie du Régiment. Dans cette optique, les écrivains seraient honorés de recevoir tous récits, documents, photographie et souvenir qui pourraient les aider dans leur travail. Toute pièce sera retournée à son propriétaire ou conservée au musée du Régiment selon le désir exprimé.

Les documents doivent être transmis le plus tôt possible à M. Jacques Castonguay, Doyen, Collège militaire royal, Saint-Jean (Québec) J0J 1R0.



N'employez pas de fusibles de calibres plus forts que ceux recommandés

A LOUER

Logement de 3 1/2 pièces à louer situé à 976 boul. Bois-Francis sud Arthabaska. Chauffé et stationnement fourni. Près de l'hôpital \$160.00 par mois. A proximité de tous les services. Libre maintenant. Inf.: 357-7735 ou s'adresser à 974 boul. Bois-Francis sud. 23-12-80

A LOUER

A louer appartement 3 1/2, meublé, chauffé, éclairé, style moderne, très propre, porte patio avec balcon, stationnement pour auto, libre immédiatement. Tél.: 357-2204

LE PLUS AUDACIEUX PROGRAMME DE SEXE



DESIRS
Version française de "Desires within young girls"



Les confessions d'un obsédé sexuel

Horaires du 19 au 23 décembre incl.

Sur semaine: Confessions à 19 h 30 - Desirs à 21 h 15
Samedi: Confessions à 18 h 45 et 22 h - Desirs à 20 h 30
Dimanche: Confessions à 13 h 30 et 19 h - Desirs à 15 h 15 et 20 h 50

Ven. à merc. du 19 au 23 décembre

cinéma LAURIER
Victoriaville 752 5960

Concert de Noël Un rendez-vous pour les mélomanes

Victoriaville — L'Atelier musical de Chester, sous la direction de M. Claude Lupien, se produira encore cette année dans un concert de Noël, plus précisément à la chapelle d'Arthabaska, dimanche le 21 décembre, à compter de 20 heures.

Cette formation musicale n'hésite pas à se lancer dans les oeuvres de maîtres tels que Bach, D'Aquin, Charpentier, Haydn, Handel et autres.

Les arrangements pour quatre flûtes, orgue et voix, sont de nature à charmer l'oreille du mélomane et recrée l'atmosphère du temps de Noël.

A l'orgue: Gaby Bécotte; les voix: Germaine Lupien et Réjeanne Vézina; aux flûtes: Marielle Saint-Pierre, François Caux, Gilles Laroche et Claude Lupien.

Il vaut la peine qu'on se déplace pour entendre ce groupe original.

Les cinémas des Bois Francs

469 est, boul. Jutras Victoriaville 752-2707

L'important est de ne jamais désespérer

"A VOIR ABSOLUMENT!"
MANON PECLET, Dimanche Matin

BRAD DAVIS

Ven. à jeudi 19:30 Adolescente 21:05 L'Express minuit
Dim. mat. 13:30 15:05



Un film de ALAN PARKER

L'Express de Minuit (MIDNIGHT EXPRESS)

ADOLESCENTE EN FUIITE
GEORGE C. SCOTT

salle A

LE MEURTRE D'UNE PROSTITUÉE VOUS PLONGE DANS LE MONDE DES MARCHANDS DE "L'AMOUR" LAURA GEMSER

18 ANS



Ven. à jeudi 19:00 Au-delà du bien 20:00 Prostitution
Dim. mat. 13:00 14:00

PROSTITUTION INTERNATIONALE

présenté par les producteurs de "LA SECTE DE MARRAKECH"

un film de ELIE BROLOVICH

2e FILM AU-DELA DU BIEN ET DU MAL

GRAND PRIX DES ELECTRICES DE ELLE

DOMINIQUE SANDA

salle B

Semaine du 12 au 18 déc. 1980.

A la Polyvalente "Le Boisé"

Les étudiants en spectacle

Victoriaville (PM) — Les étudiants de la Polyvalente «Le Boisé» de Victoriaville présenteront le jeudi 18 décembre un spectacle de variétés dans le cadre des festivités du temps des Fêtes. Cette soirée se déroulera à l'auditorium de la Polyvalente à compter de 20 heures.

Les quelque 60 élèves qui se sont impliqués à la production présenteront un spectacle de vaudeville et un spectacle musical.

La représentation du vaudeville sera une caricature d'événements qui touchent l'étudiant à travers le quotidien comme les contraintes sociales, la satire de l'information, l'émotivité, le vécu scolaire, les situations comiques et la publicité.

Le spectacle musical regroupera la danse ainsi que les interprètes et les auteurs-compositeurs.

C'est donc un rendez-vous à la Polyvalente «Le Boisé» le jeudi 18 décembre à 20 heures. Le coût d'admission est de 1,50 \$. Les personnes intéressées à recevoir de plus amples informations n'ont qu'à communiquer avec M. Alain Jutras, 758-1534, extension 73.

Choeur Daveluy

Jeudi soir le 18 décembre, à 20 heures, le choeur Daveluy donnera un min-concert à la chapelle des Religieuses hospitalières d'Arthabaska. La population est invitée à assister à ce spectacle. L'entrée est libre. On doit pénétrer dans la chapelle en passant par la porte qui donne sur la rue Laurier.

Horaire du Canal 9

Mardi, 16 décembre 1980

18.00: Kogite.
18.30: T.V.C.
19.30: Les Jeux du Québec hiver 1981.

20.00: Assemblée spéciale du conseil municipal de Victo.

- Un rayon de soleil.
- Les Québécois d'Arthabaska.
- Tambours et clairons.

23.00: Période de questions de l'Assemblée nationale.

Mercredi, 17 décembre 1980.

18.00: Tambours et clairons.
18.30: Laboratoire de gestion comptable.

19.00: Institut du Troisième Age.

19.30: Bienvenue à l'Hôtel-Dieu.

20.00: Les Jeux du Québec hiver 1981.

20.30: Toutes portes ouvertes.

21.00: La sécurité routière.

23.00: Période de questions de l'Assemblée nationale.

Jeudi, 18 décembre 1980.

18.00: Kogite.

18.30: Recto-verso.

19.00: Un rayon de soleil.

19.30: Les Québécois d'Arthabaska.

20.00: Vers la victoire.

20.30: T.V.C.

23.00: Période de questions de l'Assemblée nationale.

Vendredi, 19 décembre 1980.

18.00: Laboratoire de gestion comptable.

18.30: Une lumière sur ma route.

19.30: Institut du Troisième Age.

20.00: La sécurité routière.

Lundi, 22 décembre 1980

18.00: Le manège enchanté.

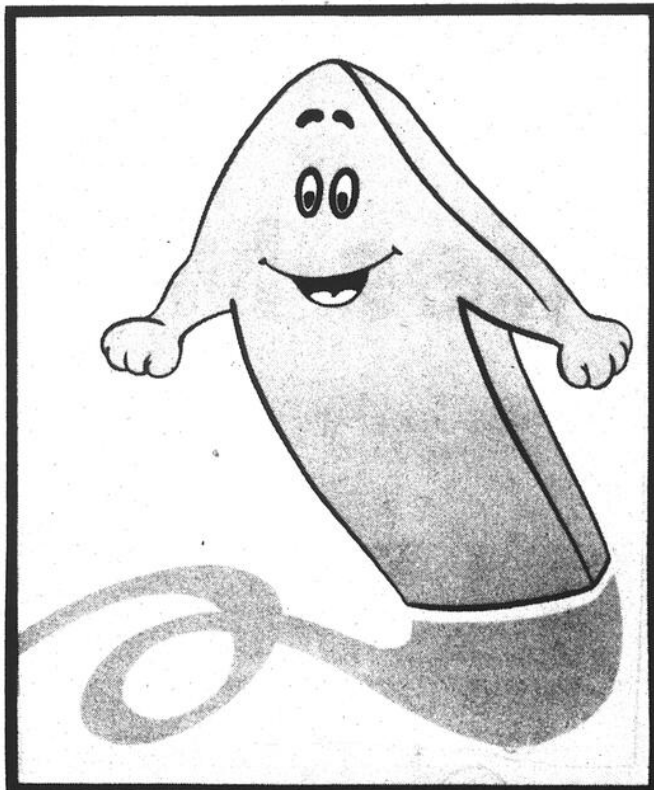
18.30: Toutes portes ouvertes.

19.00: Vers la victoire.

19.30: Recto-verso.

20.00: Une lumière sur ma route.

21.00: Bienvenue à l'Hôtel-Dieu.

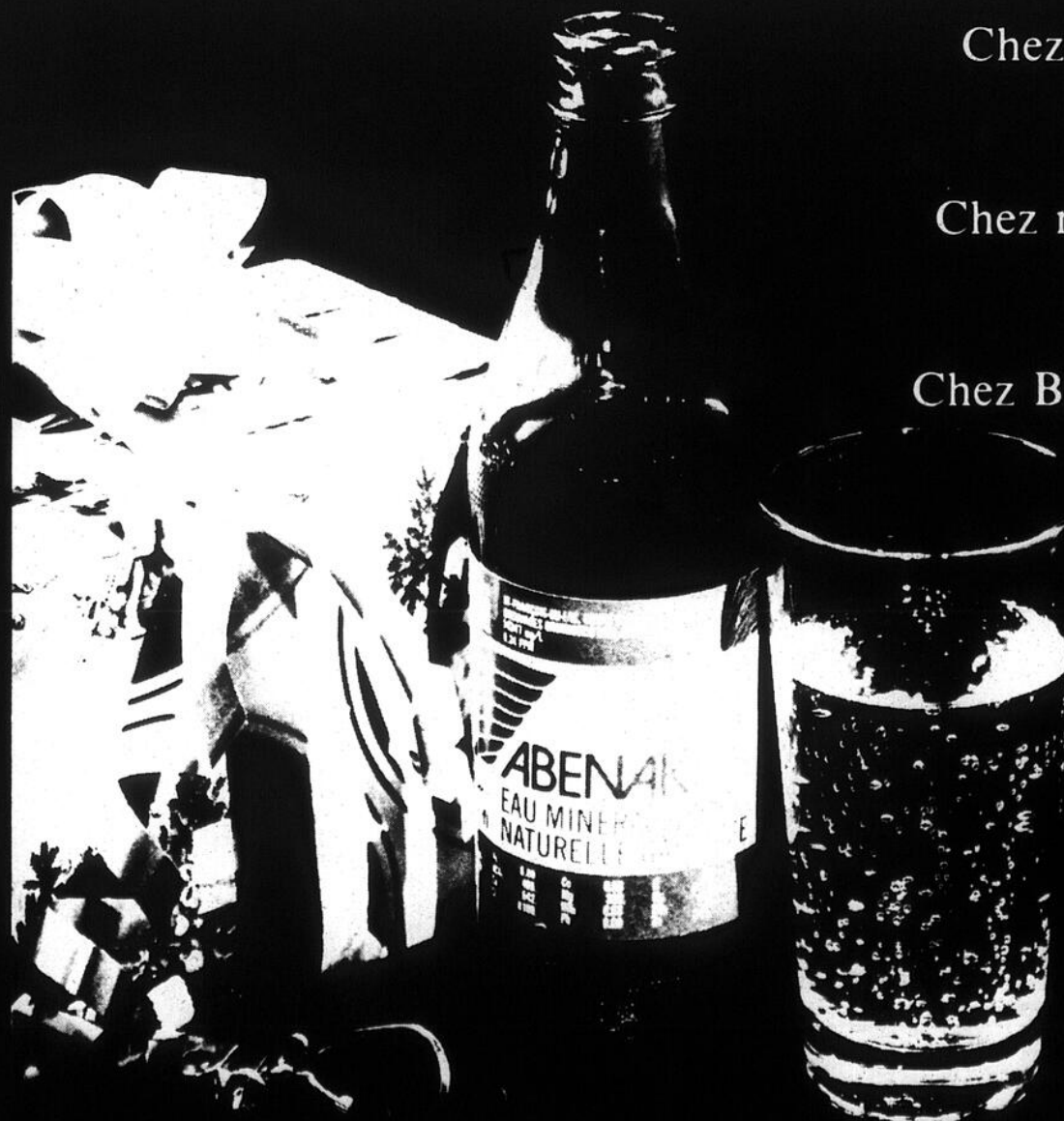


Soirée dansante

samedi le 20 décembre 80, à la Salle du Canton de Warwick, organisée par Jean-Paul Desfossés, professeur de danse. Vous êtes tous invités à venir vous amuser et danser au son d'une musique entraînante et prendre un temps de repos pour regarder les belles démonstrations qui vous seront présentées durant les intermissions.

C'est le temps des Fêtes. Venez vous amuser et danser avec l'orchestre Poirié.

Bienvenue à tous.



Chez Grand-Maman, au réveillon,
ON MANGE!

Chez ma Tante, au souper de Noël,
ON MANGE!

Chez Belle Maman, au Jour de l'An,
ON MANGE!

OUF!!!

Rendus chez nous,
on boit



ABENAKIS

EAU MINÉRALE
NATURELLE GAZÉIFIÉE

Salon international de l'agriculture

A. Tourigny et Fils, 1er éleveur Holstein

Victoriaville (GB) — La Ferme Antonio Tourigny et Fils de Victoriaville a raflé la bannière dans la classe de «troupeau d'éleveur» et le titre de «premier éleveur»

(ex-aequo avec un éleveur de Saint-Marc), à l'occasion du Salon international de l'agriculture de Montréal.

Dans différentes catégories, nos éleveurs Hol-

stein des Bois-Francis ont soumis des sujets de haute qualité et mis la main sur des rubans.

Du côté des taures de deux ans, Belle du jour Sevenny, propriété de Marc Comtois de Princeville, s'est classée première. Du Chevreuil Bobinette de la Ferme A. Tourigny et Fils a mené dans la catégorie des taures de

trois ans. Dans la classe de génisses, Clairbois Dolly Ultimate, propriété de la Ferme Boisclair et Fils de Sainte-Clothilde, a terminé au premier échelon.

«Entrée qualifiée» Nous apprenons d'autre part que le programme d'amélioration proposé par l'Association Holstein du Canada avait été accepté

dans une proportion de 64% par les éleveurs.

Le programme «Entrée qualifiée» a ainsi reçu

l'approbation des éleveurs des quatre districts de l'Ontario et de chaque province canadienne.

L'esthétique à votre portée

Erreurs à éviter

Cette semaine nous parlerons d'erreurs à ne plus commettre dans l'entretien de votre beauté, par Odile Christophe. Les interdits sont partout, en beauté comme ailleurs. Et un interdit, ça agace, on a envie de le transgresser, on se sent frustrée, agressée.



Vous lisez sur le mode d'emploi de certains produits, «ne pas», sans plus de forme. Pourtant, les «ne pas» ont leur raison d'être, mais un «ne pas» rationalisé, expliqué, replacé dans son contexte passe plus facilement. Les enfants respectent les «ne pas» qu'on leur a expliqués. Alors, pourquoi ne pas expliquer, dans les modes d'emploi, pourquoi «ne pas»?

Ne pas...

Ne pas utiliser une crème spéciale paupières pendant toute la nuit.

Parce que la région des paupières possède un épiderme extrêmement fin et fragile et qu'une huile ou une crème grasse peut les faire enfler dans certains cas: cet effet est accentué par la position allongée dans laquelle la lymphe s'accumule à la partie supérieure du corps et au visage, tout particulièrement, surtout si vous avez des problèmes circulatoires, cardiaques, des reins un peu paresseux. Vous pouvez garder votre crème une demi-heure (et c'est bien suffisant pour qu'elle soit opérationnelle) ou bien employer un gel non gras.

Ne pas...

Ne pas utiliser de déodorant après une crème dépilatoire ou une épilation à la cire.

Parce que la kératine de la peau est affaiblie par certains ingrédients du dépilatoire (la composition chimique du poil, rappelons-le, est assez proche de celle de la kératine cutanée) et rendue beaucoup plus sensible aux bactéricides, aux éléments déodorants et à l'alcool qui est présent dans la plupart des sprays, des crèmes ou des sticks déodorants (à moins qu'ils soient spécifiés sans alcool; mais même ceux-là risquent de provoquer des rougeurs et des picotements sur les peaux sensibles, après l'épilation).

Ne pas...

Ne pas passer un tonique à tendance astringente après certains masques.

Parce qu'il s'agit de masques en eux-mêmes détergents et astringents, recommandés pour désincruster la peau, assécher, les sécrétions sébacées, et resserrer les pores momentanément. Ce qui en cumulant avec les effets du tonique, donnerait trop d'astringence, et pourrait irriter et déshydrater l'épiderme, même solide. En règle générale, il vaut mieux nettoyer la peau après un masque avec un produit très doux et passer un lait ou une crème, quel que soit le masque (sauf certains masques-crème) et quel que soit votre type de peau.

Avec cette dernière chronique avant les vacances de Noël, j'aimerais vous remercier de votre attention et vous souhaiter des Fêtes dans l'amour et la paix!

A bientôt et bonnes chances!

Rollande Dufresne, e.v.d.

Maison des Métiers d'Art



Pour tes cadeaux, viens chercher du beau

Abat-jour, céramique, cuir, dentelle,
émaux sur cuivre, fleurs, jouets en bois,
poterie, sculptures sur bois et sur métal,
tapisserie, tissage, verrerie

Maison des Métiers d'Art

79 St-Jean-Baptiste — 758-6681 — Victoriaville

Le mouvement Desjardins a 80 ans

Le 6 décembre 1980 marquait le 80^e anniversaire de fondation de la première caisse populaire à Lévis par le commandeur Alphonse Desjardins.

Avant de lancer l'entreprise coopérative, Desjardins, entouré de ses concitoyens, s'assura de former l'association de personnes avec ses structures démocratiques constituant la première

dimension essentielle de toute coopérative. Ce n'est que quelques semaines plus tard, soit le 23 janvier 1901, qu'eut lieu l'ouverture officielle de la Caisse populaire: elle devenait ainsi la première coopérative d'épargne et de crédit en terre d'Amérique.

Que de chemin parcouru depuis ce temps! Qui aurait pu entrevoir à cette époque

ce que représentait cette première fondation qui allait devenir la pierre angulaire de l'édifice qu'il est convenu d'appeler maintenant le Mouvement Desjardins? Un visionnaire ou un prophète aurait-il pu se risquer? Pourtant un témoin du temps avait quand même prédit que cette caisse allait être «La gloire du siècle naissant!» Desjardins lui-

même avait rêvé d'un regroupement de caisses et même d'un réseau complémentaire d'institutions.

A travers ses 80 ans d'histoire qui ont connu des heures de grandeur et de misère, le Mouvement Desjardins s'est bâti et affirmé lentement mais sûrement pour devenir une propriété collective capable

d'exprimer son dynamisme et sa force par des institutions et des services mis sur pied pour satisfaire d'abord et avant tout tous les besoins des membres qui en sont à la fois les usagers, les propriétaires et les bénéficiaires.

Le Mouvement Desjardins compte plus de 18 000 dirigeants bénévoles et plus de 18 000 employés. On y

retrouve 1 370 caisses populaires ou d'économie réparties sur tout le territoire du Québec et regroupées en 11 fédérations. On y compte 13 institutions et une confédération: telle est la structure du Mouvement des Caisses populaires et d'économie Desjardins, preuve tangible de notre capacité d'agir ensemble!

LES PETITES ANNONCES DE L'UNION, C.A. CA RAPPORTE. 357-2065

AIDEZ-NOUS A PREVENIR



ARTHABASKA 357-2201

Prenez en note, les numéros de série et la description de vos objets de valeur. En cas de vol, il vous sera plus facile de les identifier.

Donnez un cadeau UNICEF à un ami et aidez un enfant.



UNICEF ne fait pas uniquement des cartes pour les fêtes UNICEF offre également tout un choix de cartes toutes occasions, reproductions d'oeuvres d'artistes du monde entier, et une très jolie gamme d'articles de papeterie. Faites-vous plaisir, faites plaisir à un ami et aidez un enfant. Achetez un cadeau UNICEF aujourd'hui.

Pour obtenir notre catalogue gratuitement composez sans frais 1-800-268-6362. Demandez le téléphoniste 508.

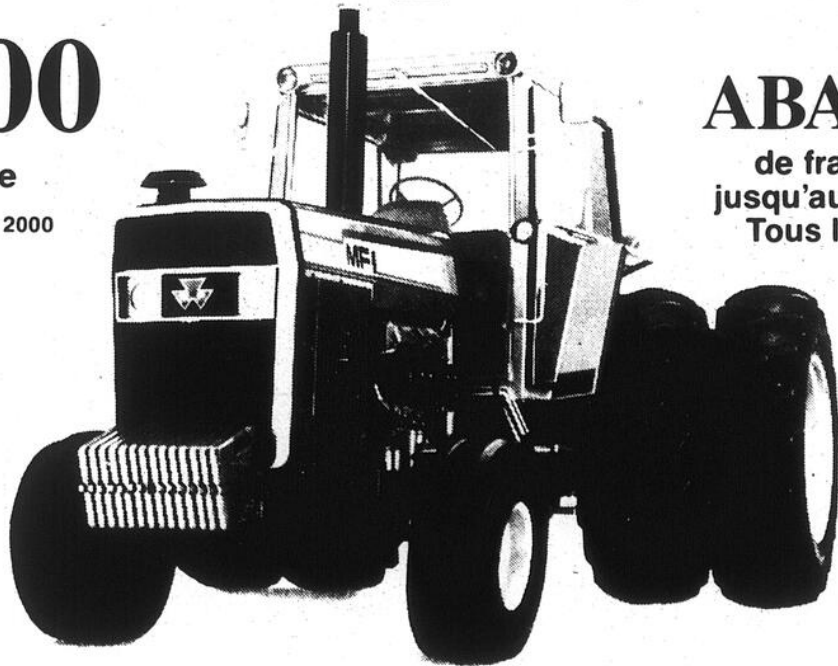
unicef

Rabais spéciaux!

\$1,000

de ristourne

Tracteurs MF série 2000



plus **ABANDON***

de frais de crédit jusqu'au 1^{er} mars 1981
Tous les tracteurs

Achetez maintenant un nouveau tracteur MF

Ne manquez pas l'occasion de réaliser de bonnes économies hors saison. Achetez l'un de nos nouveaux tracteurs MF série 2000, ou MF de 34-81 cv PDF, et recevez une ristourne directement de MF. De plus, vous ne payez aucun frais de crédit jusqu'au 1^{er} mars 1981, si vous financez votre achat avec MF. Plus tôt vous ferez votre achat, plus vous économiserez.

L'achat d'une nouvelle machine avant la fin de l'année peut réduire votre impôt sur le revenu de 1980.

Escomptes spéciaux de l'usine!

L'usine nous a accordé des escomptes spéciaux sur ces moissonneuses-batteuses et autres machines Massey, et nous en faisons profiter nos clients. Si vous pensez acheter une machine, venez demander tous les détails concernant nos rabais spéciaux.

L'offre expire le 30 janvier 1981 et peut ne pas inclure toutes les machines en stock.

\$350

de ristourne

Tracteurs MF de 34-81 cv PDF



MF
Massey Ferguson

*EXEMPLE SEULEMENT

Prix de vente	\$28 000
Acompte	\$ 8 400
Solde à financer	\$19 600
Frais de crédit jusqu'au 1 ^{er} mars 1981	\$ 0
TOTAL DU CONTRAT (du au 1^{er} mars 1981 ou autres termes arrangés)	\$19 600

MF
Massey Ferguson

Champoux Machineries Enr.
Tracteurs agricoles et équipements Vente & Service
15 Notre-Dame — 358-2217 — Warwick



**"Pour les Fêtes,
nous sommes
à Princeville!**

et toi."

Règlements:

- 1- Pour participer, veuillez remplir une formule de participation officielle en lettres moulées: vos nom, adresse et téléphone.
- 2- Obtenez un coupon de participation à chaque achat chez un de nos 33 membres participants.
- 3- La période de participation débute lundi le 17 novembre 1980 à minuit et se termine samedi le 27 décembre 1980 à 17 h.
- 4- Toutes les formules de participation deviennent la propriété de l'Association des gens d'affaires de Princeville.
- 5- Le prix (un prix) de \$2,500.00 en marchandises devra être accepté tel que décerné et aucune substitution ne sera autorisée.

6- Le prix (gros lot) sera exposé durant les dates de la promotion au 27 St-Jean-Baptiste S. (ancien local de la Mercerie Gérard Charland Enr.).

7- Ce concours s'adresse à tous les résidents du Québec à l'exception des membres participants.

8- Le tirage aura lieu le 28 décembre 1980 à 14 h 30 à l'aréna de Princeville, et le gagnant n'est pas obligé d'être présent lors du tirage.

9- Tout litige pouvant survenir au sujet du concours et du choix du gagnant peut-être soumis à la Règle des loteries et courses du Québec.

Promotions Princeville

Membres participants:

Boutique Le Picot (jeans-importations) 15 St-Jacques O. - 364-2949
 Boutique Paola (vêtements d'enfants) 15 St-Jean-Baptiste S. - 364-2417
 Banquet Baillargeon - route 116 - 364-2572
 Bijouterie Apolo (vente-réparation) 612 boul. Baril - 364-3474
 Bijouterie M. Ambeault (bijoux - or - montres, etc.) route 116 - 364-5557
 Chaussures Légaré (chaussures pour toute la famille) 181 St-Jean-Baptiste - 364-5624
 Distributions Princeville (gros-détail) 611 St-Jacques O. - 364-5360
 Eugène Fortier (moteur/voitures) 100 boul. Baril - 364-5339
 Epicerie Claude Ménard (bière - vin) 101 boul. Baril - 364-2403
 Epicerie Jn-Marie St-Cyr (viande 1ère qualité) St-Jacques O. - 364-5049
 Gérard Charland (mercerie - chaussures) boul. Baril - 364-5551
 Gilles Boisclair Meubles (cadeaux - tapis) 268 St-Jean-Baptiste S. - 364-2922
 Garage Mailhot (Ford - Mercury) route 116 - 364-3114
 Garage Houle & Roberge (mécanique générale) 80 boul. Baril - 364-5098
 Librairie Soleil (livres - papeterie bureau etc.) 15 St-Jacques O. - 364-5625
 Le Coin du Culr (culr et accessoires) 165 St-Jean-Baptiste S. - 364-3174
 La Boite du Textile (tissus à la verge - vêtements enfants) boul. Baril - 364-3031

Boutique Clo-Clo, (vêtements dames & jeunes filles) 200 boul. Baril - 364-2641
 Lionel Lefebvre (portes & châssis) 280 route 116 - 364-5181
 Leclerc Jn-Claude (assurance tout genre) St-Jean-Baptiste S. - 364-2700
 Mailhot & Dusseault (meubles - tapis - luminaires) boul. Baril - 364-5231
 Menuiserie Desharnais (matériaux de construction) 170 Mgr. Poirier - 364-5331
 M.G. Pièces d'auto (pièces d'auto & camion) 614 boul. Baril - 364-3940-1
 Nadeau & Fils Enr. (5-10-15) 173 St-Jean-Baptiste S. - 364-5129
 Princeville Fleuriste (plantes vertes - arrangements) 15 St-Jacques O. - 364-5412
 Pharmacie Alain Tremblay (prescriptions) 145 St-Jacques O. - 364-5656
 Pharmacie Wilda Couture (prescriptions) St-Jean-Baptiste - 364-2121
 Paquet Télévision (vente & réparation) 155 St-Jacques O. - 364-5325
 Paquet Electroménager (vente & réparation) 325 route 116 - 364-2464
 Quincallerie Pierre Enr. (outils - cadeaux - Unitotal) 152 St-Jacques O. - 364-5050
 Quincallerie R. St-Pierre (peinture - cadeaux - Pro) 263 St-Jean-Baptiste S. - 364-5180
 Sports Denco Inc. (skis - patins - Rona Sports) 612 boul. Baril - 364-2844
 Studio Roberge & Fontaine (vente & développement Kodak) 31 St-Jean-Baptiste - 364-5340
 Nettoyeur Claude Gervais (4 centres de dépôt) 450 boul. Baril - 364-5891

Promotions Princeville